

Carso, nouveau fleuron économique



DISTINCTION

Aux Trophées du "Progrès", Michèle Picard reçoit le prix de l'innovation.

p. 2

COLLOQUE

La scolarisation des filles, un enjeu d'égalité.

p. 3

MÉDIATHÈQUE

Voyage en Arménie

p. 11



CONSEILS DE QUARTIER :
LES ASSEMBLÉES GÉNÉRALES
SONT OUVERTES.

page 5

La grande révision de la ligne D

Dans les ateliers du Thioley - Ici, on est plutôt coutumier des petites révisions. Tous les 20 000 km, les 36 rames de la ligne D sont auscultées pour s'assurer du bon état de marche du matériel roulant. Un contrôle de routine pour les quarante personnes qui travaillent dans les ateliers de la rue des Frères-Amadéo. Mais depuis quelques mois c'est un chantier d'une tout autre envergure qui s'est ouvert à l'initiative du Sytral et de Keolis, gestionnaire du réseau TCL : la grande révision, celle qui va permettre de prolonger d'une vingtaine d'années la durée de vie des motrices et des voitures de la ligne D.

Les équipes du Thioley sont en charge de la remise à neuf des bogies, autrement dit les chariots sur lesquels sont fixés les essieux et les roues. Les rames partent ensuite à Bagnères-de-Bigorre, où est effectué le gros des opérations : contrôle technique de la structure de caisse, opérations de nettoyage et de révision des équipements pneumatiques, électriques et hydrauliques, des portes, des attelages, des coffres sous caisse, de la sonorisation, de l'éclairage, des fenêtres, du plancher et du revêtement... Bref, une rénovation en bonne et due forme, dont le coût avoisine les 30 millions d'euros.

Page 7

POUR LES PERSONNES

ATTEINTES DU DIABÈTE DE TYPE 2

Le réseau DIALOGS tient à Vénissieux tous les 2^e mardis du mois des réunions destinées aux personnes atteintes du diabète de type 2.

Gratuites et ouvertes à tous, elles se déroulent entre 14 et 16 heures au Groupe hospitalier mutualiste Portes du Sud, avenue du 11-novembre-1918 (salle VIP).

La prochaine réunion se fera le mardi 13 octobre sur le thème: "Les sensations alimentaires: comment les percevoir?".

Inscription et renseignements: 04 78 60 96 30. www.dialogs.fr

DROIT À L'AVORTEMENT: S'INFORMER AU 0800 08 1111

Vous avez des questions sur l'interruption volontaire de grossesse (IVG)? Appelez le 0800 08 1111, nouveau numéro national anonyme et gratuit, ouvert du lundi au samedi de 9 heures à 20 heures (et jusqu'à 22 heures le lundi). Les personnes répondant à ce numéro traitent toutes les demandes d'information, de conseil, de soutien et d'orientation sur les questions liées à l'IVG, à la sexualité et à la contraception.

CONSULTATIONS ET VACCINATIONS AU CDHS

Le Centre de Santé et de Prévention du CDHS accueille et propose gratuitement des consultations.

Pneumologie: le mercredi de 12 heures à 14 heures.

Tabacologie: le jeudi de 14h30 à 16h30.

Tests tuberculiques et vaccinations BCG, le lundi de 11h30 à 13 heures et le jeudi de 12h30 à 14h30.

Vaccinations internationales (payantes): le lundi de 13h45 à 17h30 et le jeudi de 13h45 à 12 heures.

Vaccinations publiques: les 1^{er} et 3^e mercredis de 14 à 15 heures et les 2^e et 3^e mercredis de 17 à 18 heures.

CDHS: 5, place de la Paix. Tél. 04 72 50 08 68.

Sur internet: www.cdhs.fr

VACCINATION CONTRE LA GRIPPE

Le service communal d'hygiène et de santé informe que quatre séances de vaccinations publiques gratuites, spécifiques contre la grippe saisonnière, sont programmées les vendredis 16 octobre, 6 novembre, 20 novembre et 27 novembre. Elles ont lieu au CDHS (5, rue de la Paix), de 8h30 à 10h30.

Toute personne intéressée doit apporter son vaccin et son carnet de vaccinations.

Rens.: 04 72 21 44 10.

ALDES ET LA QUALITÉ DE L'AIR

À l'occasion de la première Journée nationale de la qualité de l'air organisée le 25 septembre par le ministère de l'Écologie, le groupe Aldes dont le siège social est basé à Vénissieux, a diffusé sur les réseaux sociaux des témoignages d'enfants, interrogés sur l'importance de la qualité de l'air. L'entreprise annonce également qu'elle organisera dans l'année une journée pédagogique sur le sujet dans une école vénissienne. Groupe international, présent dans 60 pays, Aldes est spécialisé dans les domaines de la ventilation, du chauffage, du rafraîchissement et du désenfumage. À suivre sur twitter.com/aldesofficiel

Le prix de l'innovation pour Michèle Picard

Trophées des maires - Quelque 500 personnes étaient réunies le 28 septembre dernier, à l'Espace Albert-Camus de Bron, pour la traditionnelle remise des Trophées du journal "Le Progrès". Ces trophées, organisés en partenariat avec l'association des maires de France et de la Métropole, récompensaient douze élus qui se sont distingués à la tête de leur commune dans les domaines de l'urbanisme, de la culture, du développement économique...

Lors de cette cérémonie, Michèle Picard, maire de Vénissieux, a reçu le Trophée de l'innovation pour les efforts de modernisation déployés ces dernières années sur le réseau de chaleur urbain.

Ce réseau, le deuxième de l'agglomération par sa taille, alimente 10 000 foyers et de nombreux bâtiments publics et privés. Grâce aux investissements réalisés, en particulier la construction de deux chaudières bois très performantes en 2009, le taux d'énergies renouvelables (ENR) utilisées a passé la barre des 50 %, ce qui a entraîné le bénéfice d'une TVA réduite à 5,5 %, et du même coup fait baisser la facture de l'usager de 10,3 % en 2015.

La transformation du réseau de chaleur urbaine se poursuit dans le



Le prix a été remis par M. Missirian, directeur régional EDF Commerce

cadre d'une nouvelle convention de délégation de service public, conclue au début de l'année 2015 avec la société Vénissieux Énergies, héritière de l'historique SECV. Cette convention, d'une durée de vingt ans, prévoit notamment la construction de deux nouvelles chaudières, l'une fonctionnant au bois, l'autre au fioul, dont la mise en service interviendra en novem-

bre 2016.

Ainsi, dès 2017, la part du bois dans le bouquet énergétique passera à 58 %, et celle du gaz à 28,8 %. Le fioul — l'énergie la plus exposée aux variations tarifaires — disparaîtra quasiment (0,2 % du mix). Cela permettra une baisse supplémentaire de la facture de 6,4 %. À plus longue échéance (après 2028), la part du bois augmentera encore, au-delà des 60 %. ■

Les nouveaux habitants accueillis à l'hôtel de ville...

Population - "Bienvenue à chacun de vous, bienvenue parmi nous!" C'est par ces mots que le maire a accueilli les nouveaux habitants de Vénissieux, conviés le 1^{er} octobre à une réception à la mairie. Michèle Picard a brossé le portrait d'une ville "populaire, industrielle, solidaire, singulière, que l'on dit rebelle" et qui "se construit avec ses habitants, pas au-dessus d'eux". Évoquant les assemblées générales des conseils de quartier, qui commencent, elle incitait les habitants à y participer: "C'est le moment d'entrer de plain-pied dans la vie de votre quartier, de connaître les projets

qui l'animent, d'intervenir pour améliorer le cadre de vie."

En 2015, ils sont 740 à avoir décidé de vivre à Vénissieux. Parmi eux, Gwenaelle Savonnière, Frédéric Nouali et leurs deux enfants de huit mois et deux ans et demi. "Nous avons cherché aux alentours, sans vraiment trouver ce qu'il nous fallait. Puis nous avons eu un coup de cœur pour un appartement dans le centre, avec tous les services dont nous avons besoin", explique Frédéric. Lequel précise "découvrir la ville et prendre ses repères". Gwenaelle, pour sa part, est née dans la cité où ses parents

résident toujours. Elle confirme les dires de son compagnon: "Ici, nous avons tout à proximité: les commerces, les transports en commun, le cinéma, la médiathèque... Et comme je travaille à Lyon, les transports, c'est appréciable. En fait, avec le budget dont nous disposions pour nous installer, c'était soit la campagne, soit la périphérie. Et c'est très bien ainsi!"

Yolène Latouche, la trentaine, était partie en 1987 pour rejoindre "son île", La Réunion. Mais elle a décidé de faire son retour aux sources dans la cité vénissienne. Elle habite désormais dans le quartier des Minguettes. "J'avais besoin de retrouver mes repères, sourit-elle. C'est affectif! Je voulais aussi retrouver la facilité de déplacement que je connaissais, l'ambiance de l'époque...". Mais le Vénissieux d'antan est-il intact? "Pas vraiment, répond-elle. C'est une ville qui a beaucoup changé, et que je redécouvre." Reste maintenant pour Yolène à trouver... un emploi. Une piste? "Vénissieux compte sur son territoire près de 3 000 entreprises, pour un total de 29 000 emplois, dont un tiers d'emplois industriels (...) Vénissieux bouge, change, sans tourner le dos à ses racines", avait justement rappelé Michèle Picard. ■



PHOTO ALAIN SEVEYRAT

... Les nouveaux enseignants aussi

Éducation nationale - Comme chaque année en septembre, le maire a également invité à l'hôtel de ville les enseignants qui viennent de prendre leur poste à Vénissieux. Occasion pour Michèle Picard de se réjouir tout d'abord de la progression du nombre d'élèves: "Dans le primaire, 300 écoliers ont rejoint nos écoles, pour un total approchant les 9 000 élèves; nous comptons 2 940 collégiens cette année, en progression de 3,9 %. Dans les trois lycées, la hausse globale est de 8,30 %. Vous êtes en cette nouvelle rentrée 233 enseignants, soit 26 % de la population enseignante; 113 dans l'enseignement du premier degré, 120 dans le second degré."

Entourée de l'équipe municipale, de représentants de l'Éducation nationale et de personnels de l'administration, le maire insistait sur les choix de sa majorité: "L'école doit res-

ter une priorité au sens large du terme. Votre travail accompli auprès des enfants trouve un prolongement dans notre ville, nos quartiers, à travers le Projet éducatif de territoire. Cette continuité est essentielle. Elle nourrit la réforme des rythmes scolaires que nous avons souhaitée ambitieuse, en concertation avec les parents d'élèves, les partenaires éducatifs et nos services. L'objectif de la Ville est de donner aux enseignants des équipements publics de qualité, un cadre professionnel ouvert et fonctionnel qui améliore leurs conditions de travail et les conditions d'apprentissage des enfants."

Noellie Goulefer, Inspectrice de l'Éducation nationale (circonscription de Vénissieux Nord), nouvellement nommée à Vénissieux, s'adressait à son tour aux enseignants: "Vous apportez un souffle nouveau. Vous allez rencontrer de nombreux col-

lègues qui ont derrière eux des années passées à Vénissieux. Ce sont des piliers! Ils sont heureux d'enseigner en éducation prioritaire, zone que je connais bien car j'y ai fait toute ma carrière. Je compte sur vous pour amener les élèves vers la réussite scolaire mais surtout les aider à réussir leur vie. Ce qui leur permettra d'avoir accès à une réflexion qui sera une force face à l'obscurantisme."

Enfin Monique Augagneur, déléguée départementale de l'Éducation nationale (DDEN), lançait un appel pour que les groupes scolaires participent à la journée de la laïcité, début décembre. Cinq écoles y sont déjà inscrites. M^{me} Augagneur, qui a exercé 37 ans au lycée professionnel Jacques-Brel, a délivré un message d'espoir: "On peut faire face à des difficultés, mais qu'il est bon d'enseigner à Vénissieux!" ■

CÉRÉMONIE

COMMÉMORATION DU 17 OCTOBRE 1961

À la mémoire des Algériens tués lors des manifestations pacifiques du 17 octobre 1961 à Paris, une cérémonie se déroulera le samedi 17 octobre à Vénissieux.

Un rassemblement est d'abord prévu devant l'œuvre murale "Savoir dire non", que Bruce Clarke a peinte l'été dernier sur un mur du centre technique municipal, à l'angle de l'avenue Pierre-Semard et de la rue Eugène-Maréchal.

Les Vénissiens sont ensuite invités à se rendre à 10h30 devant la stèle que la Ville a fait ériger dans le parc Louis-Dupic. Puis à 11 heures, Mireille Fanon Mendès-France, fille de Frantz Fanon, donnera une conférence-débat à la médiathèque Lucie-Aubrac.

Cette commémoration est initiée par Michèle Picard, le maire, et l'équipe municipale, avec le Collectif des associations algériennes pour la reconnaissance du 17 octobre, que préside Amar Chebel.

Le maire de Jénine est décédé



Relations internationales - Walid Abou Mweis, le maire de la commune palestinienne de Jénine, a succombé à une crise cardiaque le 21 septembre.

Avec son sourire, sa bonne humeur communicative et sa spontanéité, il avait marqué ceux qui l'ont croisé en début d'année à Vénissieux. Dans le cadre des Rencontres internationales, il était venu, à la tête d'une petite délégation, signer un traité d'amitié entre Jénine et Vénissieux. Un traité qui scellait les relations étroites nouées entre les deux communes au travers des actions menées par l'association Jénine-Vénissieux.

La ville de Jénine, située au nord de la Cisjordanie, est devenue tristement célèbre en 2002, quand l'armée israélienne a donné un violent assaut sur un camp de réfugiés dans le cadre de l'opération Rempart, faisant des centaines de victimes et des milliers de blessés.

C'est à la suite de cette opération militaire que s'est constituée l'association Jénine-Vénissieux, pour permettre notamment la prise en charge médicale d'enfants palestiniens blessés.

Élu du Fatah, le parti laïc fondé par Yasser Arafat, Walid Abu Mweis avait été maire une première fois de 1995 à 2005, puis réélu en 2012, après un intermède assuré par le mouvement islamiste Hamas, l'autre grand parti palestinien.

Le maire de Vénissieux a fait part de sa solidarité et de son soutien à la famille de Walid Abu Mweis ainsi qu'aux habitants de Jénine. "Il est important que cette coopération entre nos deux villes se poursuive", a ajouté Michèle Picard.

L'association Jénine-Vénissieux a également fait parvenir un message de condoléances en Palestine. ■

Scolariser les filles, c'est les émanciper

Entre interventions plénières et tables rondes, de nombreuses personnes ont débattu à l'invitation de Regards de femmes et de la Région Rhône-Alpes, sur le thème "Scolarisation des filles : pour avancer, lever les obstacles dans le monde et même en France". La bataille est loin d'être gagnée : 62 millions de filles ne sont pas scolarisées dans le monde.

C'est en citant Victor Hugo, et Koffi Annan, ancien secrétaire général de l'ONU, que Michèle Vianès, présidente de l'association Regards de femmes (reconnue au statut d'ONG depuis 2009), ouvrait le colloque international organisé lundi à Vénissieux dans le cadre de la 5^e quinzaine de l'égalité Femmes-Hommes de la Région Rhône-Alpes : "Le poète écrivait : la liberté commence où l'ignorance finit ; et le second : aucun instrument de développement n'est plus efficace que l'éducation des filles." Que peut-on dire de plus vrai ? insistait la présidente devant la centaine de personnes présentes salle Irène-Joliot-Curie. "Pour sortir de la spirale infernale de la pauvreté, pour permettre un développement durable, il est indispensable d'attaquer les inégalités à la racine et de favoriser l'éducation des filles, facteur essentiel de leur émancipation."

Et pourtant... Aujourd'hui, dans le monde, les deux tiers des adultes illettrés sont des femmes, même si ces vingt dernières années, des progrès importants ont été faits pour la scolarisation des filles et si la fracture éducative entre filles et garçons s'est légèrement réduite. À l'échelle mondiale, dans les pays en développement, la fraction des filles non scolarisées a certes diminué, passant de 58 à 53 %, mais elle reste considérable.

Des chiffres ont été cités au cours de cette journée, effrayants : 115 millions d'enfants ne fréquentent pas l'école primaire. 43 % des filles qui devraient être scolarisées en secondaire ne le sont pas. 62 millions de filles ne vont pas à l'école du tout...

Parmi les obstacles à l'instruction, les mariages précoces, avant l'âge de quinze ans. Dior Fall Sow, magistrate consultante auprès de la cour pénale internationale et présidente honoraire de l'association des juristes sénégalaises, précise : "39 000 mariages précoces ont lieu par jour, essentiellement en Afrique. Une fois mariées, les filles ne vont plus à l'école. Pourtant, dans la plupart des pays, la loi interdit le mariage des filles avant l'âge de 18 ans, mais elle n'est pas respectée. Nous sommes en marche pour faire évoluer les choses ; mais il faut du temps." Car les motifs de non-scolarisation des filles sont connus : "Aux traditions, aux coutumes s'ajoutent l'inégale répartition des tâches dans la famille, l'éloignement de l'école, les frais de scolarité et autres dépenses ainsi que l'interdiction, dans certains pays, de la scolarité aux jeunes femmes enceintes ou déjà mères."

Pourtant, l'importance de la scolarisation des filles n'est plus à démontrer. Une étude menée dans



La salle Irène-Joliot-Curie de Vénissieux a accueilli ce colloque international en lien avec la Région Rhône-Alpes

dix-huit pays de l'Afrique subsaharienne concernant les enfants de 7 à 14 ans montre d'ailleurs que 73 % des enfants dont la mère a été scolarisée le sont eux aussi, alors qu'ils sont moins de 51 % quand la mère n'a pas été scolarisée.

Des travaux de l'UNICEF prouvent aussi qu'un enfant né d'une mère qui a eu accès à l'école élémentaire a beaucoup plus de chances de vivre au-delà de son cinquième anniversaire que celui né d'une mère qui en a été privée. Mieux encore : chaque année supplémentaire de scolarité dans la vie d'une fille réduit de 10 % le risque de décès de son futur bébé. Autre indicateur, celui du Burkina Faso : quand une femme a atteint le niveau secondaire, elle met au monde en moyenne 2,8 enfants alors qu'une femme sans instruction aura en moyenne 6,7 enfants.

La privation d'instruction enferme les filles

"Nos combats, ce sont ceux de toutes les générations, celles d'hier, celles d'aujourd'hui, celles de demain", assurait Michèle Picard, maire de Vénissieux, intervenant à l'ouverture de ce colloque dont les travaux se sont enchaînés toute la journée sous forme de tables rondes. "Un combat en forme de relais, de transmission, pour faire avancer avec les hommes les droits des femmes, partout où ils sont bafoués, rognés ou ignorés. C'est notre vigilance, notre combativité, notre capacité à dénoncer les inégalités injustifiables et à interpeller les pouvoirs publics qui feront changer les mentalités, reculer les idées réactionnaires et rétrogrades."

Le maire de Vénissieux mettait en garde contre l'idée bien répandue que "notre modèle républicain nous mettrait à l'abri de toute forme de

ségrégation et de discrimination. (...) Tout le monde l'assure, les filles réussissent mieux leurs études que les garçons ; mais alors comment expliquer qu'elles soient ensuite sous-représentées dans les postes à responsabilité, les directions ou les professions les mieux rémunérées ?"

À Vénissieux, des campagnes régulières de sensibilisation sont menées (par exemple dans les EPJ) sur les rap-

ports filles/garçons et les notions de respect, accompagnés de moments forts comme le festival Essenti'Elles, autour du 8 mars et de la Journée internationale des Femmes. "Notre appel à projets, La preuve Form'elles, vise également à promouvoir la pratique du sport au féminin."

Véronique Moreira, vice-présidente du Conseil régional Rhône-Alpes déléguée à la coopération soli-

taire, observe que l'émancipation des femmes est une garantie d'un monde plus juste : "Il reste dans le monde des inégalités flagrantes, notamment dans les pays les plus pauvres. Il y a encore dans certains pays des enseignants non formés et c'est inacceptable. C'est pourquoi la Région organise depuis plusieurs années ce type de colloque sur des thèmes différents pour alerter."

En conclusion de cette journée, Michèle Vianès lançait un appel aux gouvernants afin de rendre l'éducation primaire abordable pour toutes les filles. "Au-delà du combat pour la justice et contre les discriminations, la scolarisation des filles est tout simplement la condition du développement mondial. La privation d'instruction enferme les filles, puis l'adolescente et la femme qu'elles deviendront, dans la vulnérabilité la plus extrême face à la maladie, aux violences sexuelles, aux mariages forcés, aux grossesses précoces et à la pauvreté. À l'inverse, l'accès à l'éducation a des conséquences vertueuses qui vont bien au-delà des jeunes élèves elles-mêmes." Pour preuve : si tous les enfants bénéficiaient d'un accès égal à l'éducation, le revenu par habitant augmenterait de 23 % au cours des quarante prochaines années. ■

MICHÈLE FEUILLET

Et si l'égalité fille-garçon passait par le sport ?

Les pratiques sportives se répartissent encore fortement selon l'idée sexuée : très tôt les jeunes et leurs parents ont tendance à choisir un sport en fonction de leur sexe, danse ou équitation pour les filles, foot ou rugby pour les garçons. Malgré tout, a expliqué Nina Charlier, professeur retraitée de l'Éducation nationale et responsable de la commission Mixité, Égalité, Femmes du SNEP-FSU, "même si le cours d'Éducation physique et sportive a été le dernier à devenir mixte, il est considéré aujourd'hui comme un lieu où l'expérience de l'égalité est possible."

Il n'empêche que la bataille n'est pas encore gagnée. "D'abord, parce que dans la société, les filles restent minoritaires dans les sports et qu'à l'école, leurs notes en sport sont inférieures d'un point à celles des garçons. De plus, 21 % des sections sports études en France n'accueillent aucune fille. Il existe également des écarts entre la pratique sportive des filles scolarisées en lycée général et celles de lycée technique ou professionnel." Autre écart : alors que 51 % des filles pratiquent le sport en France, elles ne sont que 32 % à en faire dans les zones d'éducation prioritaire.

Dans un petit film qu'elle a réalisé, Nina Charlier met en avant



Au lycée polyvalent Jacques-Brel, la section féminine de rugby accueille des jeunes filles volontaires et battantes

l'attitude des garçons et des filles dans un gymnase. Alors que les garçons occupent le terrain, restent groupés, les filles ne font pas de bruit et attendent sagement les consignes. "Dans des sports comme l'escalade, les filles aiment être assurées par les filles et les garçons par leurs copains. Quand on fait des équipes mixtes, les réticences sont nombreuses. Les enfants expriment un manque de confiance."

L'enseignement de l'EPS n'ignore pas les difficultés qui découlent de ces rapports différenciés : "Accepta-

tion ou rejet des activités fortement identifiées masculines ou féminines, gestion difficile de la mixité, moindre adhésion ou motivation différente des filles... Nous ne pouvons pas faire comme si filles et garçons étaient pareils ou comme si les filles n'aimaient pas naturellement le sport, insiste Nina Charlier. D'ailleurs, dans le sport scolaire du mercredi après-midi, les filles représentent près de la moitié des effectifs ; et elles y viennent pour faire de la compétition, dans de nombreuses activités." ■

L'association Regards de femmes a accueilli lundi une centaine de personnes pour un colloque sur la scolarisation des filles.

115

c'est le nombre en millions d'enfants non scolarisés dans le monde à l'école primaire.

"Au-delà du combat pour la justice et contre les discriminations, la scolarisation des filles est la condition du développement mondial."

Michèle Vianès, présidente de Regards de femmes

PRÉFECTURE: ACCUEIL DES ÉTRANGERS SUR RENDEZ-VOUS

De nouvelles modalités d'accueil pour les étrangers ont été mises en place.

Pour le renouvellement d'une carte de résident de 10 ans, un rendez-vous personnalisé est à prendre sur internet.

Pour une première demande ou le renouvellement d'une carte de séjour temporaire (hors étudiants étrangers), un dispositif de prise de rendez-vous sur internet est en place, sur deux plages horaires: de 8h30 à 10h30 ou de 10h30 à 12h30. www.rhone.gouv.fr (Démarques administratives/ Prendre un rendez-vous)

QUELLES RUES POUR ELLES ?

Le 15 octobre dès 18 heures, le centre associatif Boris-Vian propose, dans le cadre de la Quinzaine de l'égalité organisée par la Région, une exposition sur la place des femmes dans la société à partir du nom des rues. Des portraits de ces femmes remarquables accompagneront les photos. Rens.: 0472 50 09 16 contact@cabv.com

CARTES NATIONALES D'IDENTITÉ: ATTENTION AUX DÉLAIS

Les délais de traitement pour les cartes nationales d'identité sont actuellement particulièrement importants. Ils sont en effet estimés par les services de la préfecture à plus de 80 jours pour une demande de renouvellement et plus de 100 jours pour une demande consécutive à une perte/vol ou pour une demande de création.

PERMANENCES NOTARIALES

La Maison de justice et du droit propose des permanences de notaires, chaque 3e mardi du mois, de 14 heures à 16 heures, dans ses locaux de la rue Jules-Ferry. Comme pour les permanences du Défenseur des droits, il est nécessaire de prendre rendez-vous au 0472 90 18 20.

DÉFENSEUR DES DROITS

Le Défenseur des droits assure une permanence le vendredi (de 9 heures à 10h30) sur rendez-vous, à la Maison de justice et du droit de Vénissieux (18, rue Jules-Ferry). Le Défenseur des droits est une autorité constitutionnelle indépendante. Des délégués sont présents dans tous les départements. Le Rhône en compte neuf, dont celui de Vénissieux. Les questions traitées peuvent porter sur les droits de l'enfant, la déontologie de la sécurité, les discriminations, la médiation avec les services publics, la promotion de l'égalité, la santé et la sécurité des soins. Rendez-vous au 0472 90 18 20.

PERMANENCES DE LA CNL

La Confédération nationale du logement, association de défense des locataires et de consommation, propose des permanences à Vénissieux: logement, charges, consommation (eau, EDF, gaz), surendettement... Il y a trois lieux de permanence désormais:

- 27, avenue de la Division-Leclerc, le mardi de 9 heures à 17 heures,

- 61, bd Lénine, les lundi et mercredi de 14 heures à 17h30, - 40, rue Léo-Lagrange, le mardi de 14 heures à 17h30 et le jeudi de 9 heures à midi. Rens.: 0478706175.

Du terroir à l'assiette

18^e Semaine du goût - Vénissieux dédicera aux Saveurs du terroir la prochaine Semaine du goût, du 10 au 17 octobre. L'entrée de la salle Irène-Joliot-Curie sera ouverte à tous le vendredi 18 octobre entre 13h30 et 20 heures ainsi que le samedi entre 13 heures et 17 heures. L'entrée sera libre et gratuite.

Parmi les nombreux partenaires de la Semaine, citons notamment les associations Ymmne, OMR et LSR, les centres sociaux, l'Espace Pandora, le lycée professionnel Hélène-Boucher, le collège Elsa-Triolet, Bioforce, la Cave Ô goût diVin, les Vergers du Lyonnais, Alter Conso, l'Espace Pandora, l'hypermarché Carrefour, la médiathèque, la Régie de restauration ou encore la Fermeuuuh buissonnière et ses animaux.

Les écoliers vivront une grande première avec la "délocalisation" de la Semaine du goût. Des groupes et classes iront notamment visiter les Halles de Lyon, d'autres le marché de gros de Corbas, les grandes surfaces alimentaires Carrefour et Casino ou encore le Jardin partagé de la Darnaise. Le vendredi 16 octobre, les petits de maternelle seront



PHOTO ARCHIVES RAPHAËL BERT

De nombreuses animations seront proposées ainsi que des dégustations

accueillis au cinéma Gérard-Philippe pour la projection de courts-métrages d'animation réunis sous le titre "Le Parfum de la carotte". Bien sûr, des menus spéciaux seront servis dans les restaurants scolaires et les résidences de personnes âgées.

Pour les adultes, la semaine s'ouvrira le 10 octobre par la visite le matin de l'Unité centrale de production de la Régie de restauration.

Le mercredi 14 octobre, seniors et jeunes se retrouveront autour d'un

concours intitulé "La pomme de terre dans tous ses états" dans les résidences de personnes âgées, les centres sociaux et les maisons de l'enfance.

Présentant ce programme, le maire a publiquement remercié tous les partenaires qui répondent aux sollicitations de la direction Éducation Enfance santé et de la Régie de restauration scolaire et sociale. "La Semaine du goût, assure Michèle Picard, est un élément précieux du dispositif mis en place par la Ville en matière de pédagogie et d'actions sanitaires et nutritionnelles. Face aux scandales qui ont frappé et frappent encore le secteur agroalimentaire, les comportements ont évolué. On veut savoir ce que l'on mange! L'accès à une alimentation équilibrée est devenu un enjeu de santé publique." Soulignant que la Ville applique, depuis de nombreuses années, une politique "volontariste", elle précisait que la Régie de restauration produit en moyenne 4000 repas par jour, dont 20 % de bio provenant d'une agriculture de proximité. ■

Pour visiter l'Unité centrale de production de la Régie de restauration le 10 octobre, il faut s'inscrire au 0472 50 40 34.

Du 12 au 16 octobre, la Semaine bleue

Troisième âge - La Semaine bleue revient du 12 au 16 octobre. Plusieurs manifestations sont organisées à Vénissieux à l'initiative de la Ville et de nombreux partenaires dont l'Office municipal des retraités, les petits frères des pauvres, Bioforce, les centres sociaux, France Alzheimer, la Carsat, etc. Attention! Pour certaines activités, il est indispensable de s'inscrire.

● **lundi 12 octobre** - à 15h30, hôtel de ville. Après l'ouverture de la semaine par le maire, la chorale Claude-Debussy proposera un récital. L'association France Alzheimer animera un stand.

● **mardi 13 octobre** - de 9 heures à 11h30, centre social de Parilly. Morgane Navarro, diététicienne, et Timothée Thrift, enseignant en activité physique adaptée et santé, proposeront un Atelier "Bien manger et bien bouger". Participation sur inscription, dans la limite des places disponibles.

- à 16 heures, hôtel de ville. Présentation d'une exposition sur la maladie d'Alzheimer suivie, de 17 heures à 18h30, d'une conférence animée par Bernard Rombeaut, président de France Alzheimer dans le Rhône, avec le Dr Bernard Croisile, neurologue.

● **mercredi 14 octobre** - de 10 heures à midi, jardin de la passion à la Darnaise. "Jardinons ensemble", atelier proposé par Fabienne Fauquembergue, de Bio-

force. Sur inscription.

- de 14 heures à 16 heures, résidences Henri-Raynaud et Ludovic-Bonin, centres sociaux Moulin-à-Vent et Parilly. "Top chef" intergénérationnel sur le thème "La pomme de terre dans tous ses états". Sur inscription.

● **jeudi 15 octobre** - à 9 heures, résidence Ludovic-Bonin. Morgane Navarro, diététicienne et Timothée Thrift, enseignant en activité physique adaptée et santé, animeront un atelier "Bien manger et bien bouger". Sur inscription.

- de 14h30 à 16 heures, centre social de Parilly. Ingrid Jourdan, de la Carsat Rhône-Alpes, donnera une conférence sur "Sommeil et stress".

● **vendredi 16 octobre** - de 9h30 à 12 heures, salle Irène Joliot-Curie. Visite des stands de la Semaine du goût. Sur inscription.

- de 9 heures à 14 heures, centre social de Parilly. Matinée cuisine, repas d'automne (6 euros par personne). Sur inscription.

- de 14h30 à 16h30, centre social de Parilly. Quizz et jeux musicaux pour tous.

- à 15 heures, résidence Henri-Raynaud. Spectacle de cirque par l'association Lulu Larme.

- à 18 heures, salle Irène-Joliot-Curie. Clôture de la Semaine bleue et remise des prix de "Top chef". Information, inscription, contacts au 0472 50 35 85. ■

La Segpa d'Elsa-Triolet fera peau neuve en 2016

Chantier métropolitain - Le 21 septembre dernier, les élus à la Métropole de Lyon ont voté une enveloppe budgétaire de quelque 5 millions pour la rénovation en 2016 de neuf collèges. Parmi ces établissements: Elsa-Triolet, à Vénissieux, pour un montant de 720 000 euros.

Ce collège des Minguettes, classé en REP+, accueille 650 élèves. Construit en 1972, il a déjà fait ces dernières années l'objet de travaux, qui ont notamment permis la restructuration du Pôle sciences et de la salle polyvalente, ou la construction d'un préau. Le nouveau chantier permettra la réhabilitation de la SEGPA — section d'enseignement général et professionnel adaptés — avec une réorganisation spatiale et une mise aux normes. L'amélioration des conditions d'accueil des élèves et le renforcement de la sécurisation des abords du collège sont également prévus dans le budget.

Marie-Christine Burricand, qui représentait jusqu'à l'an dernier le canton sud de Vénissieux au Conseil général du Rhône, et qui est aujourd'hui conseillère métropolitaine, se réjouit évidemment d'une telle décision: "Déjà, quand le département avait en charge les collèges, notre groupe communautaire réclamait avec insistance la réhabilitation de la Segpa. La même demande venait aussi des équipes enseignantes et des parents d'élèves. Quant aux travaux de sécurisation, ils s'imposent, eux aussi. Nous espérons qu'ils permettront d'éviter les cambriolages, comme on en a connu." Et M^{me} Burricand de rappeler qu'un chantier de réhabilitation est également nécessaire au collège Aragon. ■

DEUX FÊTES DE QUARTIER À VENIR

JEAN-MOULIN HENRI-WALLON

La fête aura lieu ce samedi 10 octobre de 14 heures à 18 heures au Belvédère, au-dessus du collège Jules-Michelet.

Familiale, elle offrira des animations pour tous. Pour les enfants: balade en calèche, mini-ferme et espace petite enfance animé par les centres sociaux des Minguettes. Pour les plus grands: animation basket avec l'association Basket Citoyen et ateliers proposés par l'EPJ et l'ADSEA. Buvette tenue par les parents de l'école Henri-Wallon. Animations autour du tri sélectif avec l'association APIE Mille Feuilles et la Sacoviv. Et pour clore la fête, un concert de musique réunionnaise.

JULES-GUESDE ET PARILLY

La fête se déroulera samedi 24 octobre de 14 heures à 18 heures, sur le terrain Bosch, rue Général Petit. Portée par les deux conseils de quartier, en partenariat avec les associations locales, l'EPJ Parilly, le centre social et les parents d'élèves de Jules-Guesde, elle aura pour thème l'automne.

Animations enfants: structure gonflable, promenade en calèche. À partir de 14 heures, balade à vélo encadrée par l'association Janus et découverte du quartier, l'objectif étant de montrer aux habitants qu'il est possible de se rendre au parc de Parilly en deux-roues et en sécurité. Buvette tenue par les parents d'élèves et l'association des Caisses à savon. Des animations pour les jeunes seront proposées par l'EPJ. Spectacle de clôture.

Éclaircies sous la pluie



PHOTO Y. RICARD - DFC VILLE DE VÉNISSIEUX

Fêtes de quartier - Les averses à répétition ont eu raison, samedi, de la fête de l'Amitié. Sans solution de repli, les organisateurs et les présidents des conseils Serge Truscello et Sophia Brikk ont jugé plus sage d'annuler ce rendez-vous proposé aux habitants des quartiers Max-Barel/Charréard et Pasteur-Monery.

Il n'en a pas été de même pour la fête des quartiers Anatole-France et Saint-Exupéry, que président respectivement Marie-Christine Burricand et Abdelhak Fadly. Un programme minimum a pu être maintenu, grâce notamment à une solution de repli dans la Maison de quartier Darnaise. En présence du maire, la représentante de l'association E'Colégram a pu faire découvrir à quelques mères de famille comment utiliser des matériaux recyclables. Des "trésors-déchets", qui permettent une vraie démarche créative. Les petits ont eu droit à un atelier de Kapla, très prisé.

Quelques enfants bien courageux et leurs parents se sont rendus au parc des Minguettes pour admirer la mini-ferme proposée par un éleveur de Janneyrias, pour s'offrir une balade en calèche, et se restaurer à la buvette d'Ymmne...

Mais en milieu d'après-midi, c'était le repli. "Pour diverses raisons, cette Fête avait déjà dû être annulée trois années d'affilée, commentait Abdelhak Fadly, un des adjoints aux conseils de quartier. C'est pour se réapproprier le parc des Minguettes, pour rappeler qu'il existe ici un espace de verdure de qualité, qu'on n'a pas voulu annuler ce moment convivial." Et de rappeler l'énorme travail en amont effectué par les partenaires: services municipaux, équipes des conseils de quartier, centres sociaux des Minguettes, Maison de quartier, EPJ, ADSEA, GPV, association Ymmne, sans oublier les étudiants de Bioforce qui avaient préparé une découverte du jardin de la Passion... hélas tombée à l'eau. ■

Les conseils de quartier démarrent ce mercredi soir

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES - Selon une tradition instaurée par le maire en 2012, les réunions sont désormais précédées par des visites de territoires. Samedi 3 octobre, la visite conduite par Michèle Picard a concerné les quartiers Centre et Gabriel-Péri.

Le rendez-vous avait été donné devant le centre associatif Boris-Vian, pour se rendre au nouveau groupe scolaire Flora-Tristan, qui ouvrira dès la rentrée 2016 dans le centre-ville. Occasion pour le maire de souligner l'importance des enjeux en matière d'éducation. "C'est l'un des plus gros investissements du mandat, rappelait-elle: 14 millions d'euros. Dans le précédent, nous avons d'ailleurs déjà construit le groupe scolaire Joliot-Curie."

"Chaque fois que nous construisons une école, nous adoptons le système du self-service. L'amélioration sera sensiblement la même qu'à Joliot-Curie ou à Parilly. Le self nous permettra d'accueillir plus d'enfants que dans un système classique."

Répondant à un représentant du collectif de la rue Gaspard-Picard, qui évoquait des problèmes de sécurité, l'élue a indiqué que des réunions de concertation auront lieu dès le premier semestre pour sécuriser cette voirie. Elles concerneront aussi la future rue Guy-Fischer, qui ouvrira prochainement entre les rues Gaspard-Picard et Antoine-Billon.

La visite s'est ensuite poursuivie sur le parking de la rue Marcel-Paul, mis en service fin juillet. D'une capacité de 77 places, il a bénéficié d'une rénovation totale, pour un coût de 176000 euros. "Il est vrai qu'avant,

c'était une véritable déchetterie", notait un riverain. "Il est maintenant bien mieux éclairé, mieux aménagé. Ce n'est plus une zone de non-droit, et vous vous l'êtes bien approprié!", a abondé Michèle Picard.

Dans un autre registre, plusieurs habitants se sont plaints d'incivilités place Léon-Sublet, où certains jugent les terrasses de café envahissantes. D'autres dénonçaient la circulation de deux-roues sur le trottoir. En réponse, on soulignait du côté de la police municipale que 330 verbalisations ont été effectuées cette année.

Quartier Gabriel-Péri

Quelques dizaines de minutes plus tard, élus, agents municipaux et riverains avaient rendez-vous face à la peinture murale représentant Frantz Fanon (1925-1961), en hommage à ce psychiatre et essayiste impliqué dans la lutte pour l'indépendance de l'Algérie, "véritable figure de l'anticolonialisme". Réalisée en juillet dernier par le plasticien Bruce Clarke, elle est située à l'angle de l'avenue Pierre-Semard et de la rue Maréchal.

La matinée s'est terminée par la visite de deux logements de la résidence Louis-Aulagne. On se souvient qu'en 2010, dans ces résidences où la moitié des logements datent de 1930 et l'autre de 1950, des morceaux de plafond s'étaient effondrés.



PHOTO Y. PICARD - DRC VILLE DE VENISSIEUX

L'OPAC du Rhône y mène depuis une réhabilitation d'envergure, pour un montant de 7 millions d'euros. 126 des 278 logements existants seront détruits à terme. Mais les habitants se sont montrés inquiets de l'avenir des deux commerces installés dans le secteur. ■

ALAIN SEVEYRAT

En chemin vers le chantier du groupe scolaire Flora-Tristan, que bordera la nouvelle rue Guy-Fischer

Les assemblées générales commencent, les visites de territoires continuent

Les assemblées générales des conseils de quartier se déroulent jusqu'au 26 novembre. Elles sont précédées de visites de territoires effectuées par le maire, dans chaque quartier. Retrouvez ci-après les prochaines dates et les lieux de rendez-vous.

Visite de ces deux quartiers le samedi 10 octobre

Rendez-vous à 9 heures devant le groupe scolaire Parilly (création de classe et transformation du restaurant). Puis à 10 h 30, visite de la salle Bizarre!, en cours de création.

- **Georges-Lévy/Ernest-Renan/Moulin-à-Vent**: mardi 27 octobre à 18 heures, restaurant du groupe scolaire du Moulin-à-Vent (22, rue Pierre-Brossolette)
Président: Hamdiatou Ndiaye
- **Joliot-Curie**: mercredi 28 octobre à 18 heures, restaurant du groupe scolaire Joliot-Curie (rue Roger-Salengro).
Présidente: Sandrine Picot

Visite de ces deux quartiers le samedi 24 octobre

Rendez-vous à 9 heures devant le groupe scolaire Moulin-à-Vent (visite des nouveaux locaux), puis devant le groupe scolaire Georges-Lévy (chantier de réhabilitation). À 10 h 30, rendez-vous devant la crèche Gribouille (36 ter, avenue Viviani), pour aller voir la fresque des Acacias, réalisée dans le cadre de Mosaïque urbaine.

- **Centre**: ce mercredi 7 octobre à 18 heures au restaurant du groupe scolaire (43, bd Laurent-Gérin).
Présidente: Amina Ahmada Madi
 - **Gabriel-Péri**: jeudi 8 octobre à 18 heures, restaurant du groupe scolaire Gabriel-Péri (1, rue Prosper-Alfaric).
Président: Gilles Roustan
- La visite de ces deux territoires a eu lieu samedi 3 octobre** (voir compte-rendu ci-dessus).

- **Parilly**: mercredi 14 octobre à 18 heures, salle Jeanne-Labourbe (6, rue Jeanne-Labourbe)
Président: Jean-Louis Piedecausa
- **Jules-Guesde**: jeudi 15 octobre à 18 heures, restaurant du groupe scolaire Jules-Guesde (55, rue Joannès-Vallet).
Président: Pierre Matéo

Les prochaines permanences

- **Georges-Lévy/Ernest-Renan/Moulin-à-Vent** mardi 13 octobre à 18 heures, salle du 44 rue Ernest-Renan.
- **Jean-Moulin/Henri-Wallon** mercredi 14 octobre à 17 h 30 au local du conseil (41, rue des Martyrs-de-la-Résistance).
- **Gabriel-Péri** mardi 20 octobre à 17 h 15, foyer Paul-Langevin (24, rue Paul-Langevin).
- **Pasteur/Monery** mercredi 21 octobre à 18 h 30, salle d'activités du groupe scolaire Pasteur (6, route de Corbas).
- **Léo-Lagrange/Louis-Pergaud** mercredi 21 octobre à 18 heures au foyer Claude-Debussy (1, rue Claude-Debussy).
- **Charréard/Max-Barel** mardi 27 octobre à 18 heures au foyer Max-Barel (1, rue Max-Barel).
- **Charles-Perrault** mercredi 28 octobre à 18 h 30 au local du conseil (4, rue Gaston-Monmousseau).

La Sacoviv engage une nouvelle phase de son développement

Logement social - Les voyants sont repassés au vert pour la Société anonyme de construction de la Ville de Vénissieux (Sacoviv). La crise de gouvernance qui avait sérieusement écorné l'image du bailleur social semble être de l'histoire ancienne. Le mérite en revient pour partie au nouveau directeur, Thierry Beaudoux, recruté en décembre 2014 avec pour mission prioritaire de pacifier les relations sociales. "Le climat est redevenu favorable, assure Pierre-Alain Millet, président de la société d'économie mixte (...). La Sacoviv et ses agents sont au travail."

Le bailleur vénissien s'est également montré attentif aux critiques émises par la Mission interministérielle d'inspection du logement social (MILOS) et la Chambre régionale des comptes. "Les préconisations faites ont été prises en compte, que ce soit sur la procédure de marchés, la présentation des comptes et les affectations comptables", précise Pierre-Alain Millet.

Mieux, grâce à des ventes foncières dans le cadre de l'aménagement du Monery, la Sacoviv a retrouvé de vraies capacités de développement et une situation financière assainie. D'autant que le remboursement de la plupart de ses anciens emprunts touche à sa fin.

Du coup le bailleur vénissien peut repartir de l'avant. Pour preuve: il va acheter à ICF Habitat Sud-Est la résidence "La Borelle", constituée de 86 logements sociaux situés rue André-Lebon, à proximité de l'ancienne gare. Cet automne devrait être également finalisé le montage d'une opération de cinquante loge-



PHOTO RAPHAËL BERT

La Sacoviv va faire l'acquisition de la résidence "La Borelle", située rue André-Lebon et constituée de 86 logements sociaux

ments sociaux au Monery.

"La Sacoviv, que certains disaient en faillite et qu'il fallait remettre à la Métropole, se révèle être une SEM en développement sur le territoire vénissien", n'a pas manqué de souligner le président, en réponse aux nombreuses attaques essuyées ces deux dernières années, sur fond de campagnes électorales.

Un chantier — et pas des moindres — reste cependant à mener à terme: l'amélioration de la relation locataire. Un travail a été engagé à ce sujet avec l'appui du cabinet conseil ALGOE. Un plan d'actions sera présenté avant la fin de l'année visant à mieux prendre en compte les demandes des locataires, leur traçabilité et leur suivi; raccourcir les délais de traitement des demandes; garantir au locataire un retour d'information fiable, rapide et perti-

nent; et réduire les réclamations liées à l'entretien courant du patrimoine.

Pierre-Alain Millet a cité deux exemples d'améliorations déjà effectuées: les charges récupérables et le traitement des punaises de lit. "Concernant les charges, la procédure a été revue dans l'objectif d'un délai de régularisation maximum d'un an après la fin de l'exercice. Quant aux punaises, un diagnostic complet a été réalisé des résidences Couloud et Max-Barel, en plus de l'intervention d'urgence menée sur l'allée 53 du Couloud. Nous sommes désormais en mesure d'intervenir rapidement à la demande de nos locataires sur la base d'une charge forfaitaire de 100 euros, le reste du coût de l'intervention, soit 400 euros, étant pris en charge par la Sacoviv." ■

G.L.

BROCANTE SOLIDAIRE DU SPF

L'antenne de Vénissieux-Corbas du Secours populaire français organise une brocante solidaire samedi 10 octobre, de 9 heures à 17h30, dans ses locaux du 99, boulevard Joliot-Curie. Les bénéfices de cette vente serviront à poursuivre les actions de l'association en direction des plus démunis.

LES PERMANENCES DE L'AMI

L'AMI (Association nationale de défense des malades invalides et des handicapés) assure des permanences chaque semaine au centre social Roger-Vailland (5, rue Aristide-Bruant), le mardi de 15 heures à 17 heures.

Aide et accompagnement pour la défense des droits individuels et collectifs, dossiers MDPH et Sécurité sociale, insertion scolaire et professionnelle...

UN LOTO POUR MARINE

L'association Marine et l'Espoir organise un super loto en soirée le 24 octobre à l'Espace Jean-Poperen de Meyzieu (135, rue de la République). Ouverture des portes à 19 heures. De nombreux lots seront mis en jeu : chèque cadeau voyage d'une valeur de 1 100 € ; séjour d'une semaine à Megève - Praz-sur-Arly en studio 4 personnes ; tablette Asus 10" Windows 8, etc. Bar et petite restauration assurés.

Parking surveillé.
Renseignements
au 0670601879.

DÎNER DANSANT

L'association des anciens élèves de l'école Pasteur organise un dîner dansant, le samedi 24 octobre, de 19 heures à 2 heures du matin, à la salle Irène-Joliot-Curie. Animation assurée par l'orchestre Dany 2000.

Tarifs : 25 euros pour les adhérents, 30 euros pour les autres. Enfant de moins de 12 ans : 10 euros.
Plus d'infos au 0664878211 ou par mail : aaeepv@hotmail.fr

REPAS DANSANT AVEC L'OMR

L'Office municipal des retraités organise un repas dansant animé par DJ Jean-Michel, jeudi 22 octobre à partir de 12h30, à la Halle à Grain, boulevard Dr-Coblod (métro Gare de Vénissieux - bus 35). Prix : adhérents 15 euros non adhérents 20 euros. Au menu : choucroute garnie, fromage blanc à la crème, tarte maison. Café. Une bouteille de vin blanc pour 4 personnes. Renseignements et réservations avant le vendredi 17 octobre, le matin de 9 heures à 12 heures à l'OMR (2, rue Antoine-Billon).

Tél. : 0472510833.

Inscriptions dans les foyers, lors des activités de l'OMR.

À Muska Ljaïc, la médaille de la Famille

Distinction - "Je suis très contente, je remercie la ville de Vénissieux." Très émue, M^{me} Muska Ljaïc a reçu vendredi 2 octobre la médaille de la Famille des mains du maire, Michèle Picard. Dans la salle du conseil municipal, étaient présents son mari Amir, et leurs enfants Amela, Sanela, Mirsada, Neima, Sabina, Melissa, Samir, Leila et Sead.

"Aujourd'hui, c'est une mère, et surtout une femme, qui est mise à l'honneur", soulignait Michèle Picard. "Je voudrais saluer le courage et la détermination dont vous avez fait preuve, au quotidien, pour élever vos neuf enfants. Vous les avez accompagnés, rassurés, soutenus. Vous avez été présente à toutes les étapes de leur vie. Au côté de votre époux, et de votre famille, vous avez joué un rôle prépondérant dans leur construction sociale, personnelle et professionnelle."

"Vous pouvez être fière du chemin parcouru. Fièvre de ce lien que vous avez tissé avec eux, malgré les épreuves de la vie. Cette médaille, qui vous honore, est le symbole des efforts et de l'amour que vous leur portez. Je vous adresse mes plus chaleureuses félicitations, et mes compliments les plus sincères."



M^{me} Ljaïc, entourée de l'affection de ses neuf enfants et de son époux, a reçu la distinction des mains de Michèle Picard et de Thierry Vignaud

La médaille de la Famille fêtera bientôt ses cent ans. Créée en 1920, elle met notamment à l'honneur des parents qui ont élevé au moins quatre enfants de nationalité française,

dont l'aîné a atteint l'âge de 16 ans et qui, par leurs soins attentifs et leur dévouement, ont fait un effort constant pour leur offrir les meilleures conditions matérielles et morales. ■

A.S.

Arbi Rezgui veut reprendre "la marche" de l'histoire

17 octobre - Arbi Rezgui faisait partie des 32 marcheurs permanents de la fameuse marche pour l'égalité et contre le racisme de 1983, entrée dans l'histoire de France sous le nom dévoyé de "marche des beurs".

Trente-deux ans après, il s'est lancé le pari (fou?) de recommencer. Des Minguettes à Paris, en quatorze jours, en suivant un itinéraire quasiment similaire à celui de 1983. Le départ sera donné le 17 octobre à 8 heures, devant le centre commercial de la Pyramide. "200 personnes sont déjà inscrites à l'événement que j'ai créé sur ma page Facebook. Plusieurs anciens marcheurs seront avec moi, annonce-t-il. Je suis convaincu que nous serons des milliers à Paris le 31 octobre."

Arbi Rezgui dit ne pas douter du succès de son initiative "parce que dans les quartiers populaires les problèmes sont les mêmes qu'il y a trente ans, peut-être même pires. Le taux de chômage chez les jeunes n'a jamais été aussi fort, la ghettoïsation s'est renforcée, la discrimination n'a pas disparu. Pourquoi ne serions-nous pas capables de nous mobiliser également aujourd'hui pour demander l'égalité, rien de plus?"

Quand on lui objecte que l'histoire repasse rarement les mêmes plats, Arbi Rezgui répond que l'histoire, pour lui, ne s'est jamais vraiment refermée. "Je garde un goût d'inachevé de 1983. On avait réussi quelque chose d'extraordinaire, mais pour quels résultats? Regardez dans quelle société nous vivons aujourd'hui avec des personnages politiques nationaux qui parlent de la France comme un pays de "race blanche". J'ai plutôt l'impression qu'on a régressé."

Pour relever son défi, Arbi Rezgui s'appuie essentiellement sur les réseaux sociaux. Il ne bénéficie,



32 ans après la marche pour l'égalité et contre le racisme, Arbi Rezgui s'est lancé le défi d'initier une nouvelle mobilisation populaire

pour l'heure, du soutien d'aucune association. Et ne veut surtout pas entendre parler de soutien politique. "Ce sera une marche citoyenne, ni politique, ni communautariste." ■

Page Facebook "Arbi la marche": www.facebook.com/lamarche.arbi

Convivial, le dixième anniversaire d'Emmaüs

Communauté de Vénissieux - Après-midi portes ouvertes, ateliers créatifs, barbecue, soirée musicale... Le dixième anniversaire d'Emmaüs à Vénissieux, organisé dans le cadre régional de la Fête Emmaüs, a remporté samedi un vif succès.

Malgré la pluie, de nombreux visiteurs sont venus montrer leur attachement au mouvement. Ainsi Pierre, un habitué: "Dans notre société, on s'occupe peu de nos voisins. Certains sont en détresse, on passe à côté. La solidarité doit être remise au goût du jour. Quand on vient ici, on sait ce que ce mot veut dire."

À l'entrée, les plus jeunes s'amusaient autour de la pêche à la ligne. À l'intérieur, les ateliers de maquillage, pliage, construction en bois et dessins faisaient le plein, comme le stand présentant le travail des compagnons. "Je suis venu avec quatre amis du collège, explique Léonard, et on s'éclate. On monte des tours en bois, pour qu'elles soient les plus hautes possibles!"

La journée s'est terminée autour d'un barbecue alors que se succédaient sur scène le conteur Guy Véri-



cel, une douzaine de chanteurs du Chœur d'hommes de Lyon, et Philippe venu avec son orchestre interpréter les tubes d'Elvis. Cette fête a été l'occasion pour Pierre-Yves Tesse, le président d'Emmaüs Lyon, de rappeler le travail mené par les compagnons et l'accueil dans la communauté de celles et ceux qui, un jour, rencontrent des difficultés. ■

DÉVELOPPEMENT DURABLE

DÉFI FAMILLES À ÉNERGIE POSITIVE : LES INSCRIPTIONS SONT OUVERTES

L'an dernier, dans le département du Rhône et la Métropole, quelque 170 familles ont participé au défi. En moyenne, elles ont réduit de 15 % leur consommation énergétique par rapport à l'année précédente, soit une économie de 230 euros.

La 6^e édition de ce concours citoyen, organisé par l'agence locale de l'énergie de l'agglomération lyonnaise (ALE), commence bientôt. Les inscriptions sont prises jusqu'au mois de novembre. Le défi concerne tous les types de consommation d'énergie d'un logement sur une saison de chauffe complète, du 1^{er} novembre 2015 au 30 avril 2016. Les familles candidates se rassemblent au sein d'un groupe dont l'action est pilotée par un capitaine, préalablement formé aux gestes économes. L'hiver dernier, une dizaine de familles de Vénissieux et Saint-Fons avaient concouru sous le même pavillon. Mais c'est une équipe lyonnaise (Watt Spirit Lyon) qui l'avait emporté avec une baisse de 30 % des consommations énergétiques.

Pour rejoindre une équipe, il suffit de s'inscrire sur le site rhone-grandlyon.familles-a-energie-positive.fr. Pour plus d'informations, contacter l'ALE au 0437482242, ou le service environnement de la Ville de Vénissieux au 0472214506.

Manifestation pour que Guy Samuel reste en France

Sans-papiers - Le collectif vénissien du Réseau éducation sans frontières poursuit son action. Ses membres suivent les situations de familles sans papiers. Et depuis plusieurs semaines, tous se mobilisent en faveur de Guy Samuel Kukelenia, papa de deux jeunes enfants dont une fillette scolarisée à la maternelle Louis-Pergaud.

Guy Samuel a fui la République démocratique du Congo. Opposant politique, il y était menacé de mort. Arrivé en France en 2010, il vit à Vénissieux avec sa compagne en situation régulière et qui travaille. Toutes les démarches effectuées par le jeune papa ont été rejetées : sa demande d'asile politique d'abord, puis sa demande de carte de séjour vie privée et familiale, ce qui entraînait une OQTF (Obligation de quitter le territoire français). Guy Samuel se lançait alors dans d'autres recours. En juin dernier, le tribunal administratif décidait d'annuler son OQTF et demandait au préfet la révision de ce dossier. Mais en août, le préfet refusait une nouvelle fois la régularisation et l'invitait à quitter le territoire français (ITF). Cette "invitation" accompagne généralement un refus de titre de séjour et donne à l'étranger un délai d'un mois pour quitter le territoire par ses propres moyens.

Enseignants, amis et membres du réseau RESF ont estimé qu'ils ne pouvaient laisser Guy Samuel dans cette situation. Une pétition circule pour demander sa régularisation, et un nouveau recours a été déposé devant le tribunal administratif. De plus, une manifestation est organisée le mardi 13 octobre à 16 heures devant l'école Louis-Pergaud, autour d'un goûter solidaire. ■

Pour signer la pétition : resf.info/p2893



DEPUIS 25 ANS À VOTRE SERVICE

entretien de parcs et jardins
aménagements paysagers,
élagage, abattage,
maçonnerie paysagère, clôtures

Au service des collectivités, des entreprises et des particuliers
Tél. : 0478670557
Fax : 0478707518
contact@aije.com

**15, avenue de La-Division-Leclerc
69200 VÉNISSIEUX**

La grande révision de la ligne D

DANS LES ATELIERS DU THIOLEY - La ligne la plus fréquentée du réseau lyonnais a entamé une profonde cure de jouvence. Une partie des travaux est réalisée à Vénissieux, au Thioley, centre névralgique de la ligne D depuis sa mise en service en 1991.

ici, on est plutôt coutumier des petites révisions. Tous les 20 000 km, les 36 rames de la ligne D sont auscultées pour s'assurer du bon état de marche du matériel roulant. Un contrôle de routine pour les quarante personnes qui travaillent dans les ateliers de la rue des Frères-Amadéo. Depuis quelques mois en revanche, c'est un chantier d'une tout autre envergure qui s'est ouvert: la grande révision va permettre de prolonger d'une vingtaine d'années la durée de vie des motrices et des voitures de la ligne D.

Les équipes du Thioley sont en charge de la remise à neuf des bogies, autrement dit les chariots sur lesquels sont fixés les essieux et les roues. Les rames partent ensuite dans les ateliers de l'entreprise CAF-CDF, à Bagnères-de-Bigorre, dans les Hautes-Pyrénées, où est effectué le gros des opérations: contrôle technique de la structure de caisse, opérations de nettoyage et de révision des équipements pneumatiques, électriques et hydrauliques, des portes, des atelages, des coffres sous caisse, de la sonorisation, de l'éclairage, des fenêtres, du plancher et du revêtement... Bref, une rénovation en bonne et due forme, dont le coût avoisine les 30 millions d'euros.

Jusqu'à mi-2018

Dans la mesure où chaque rame nécessite 2 000 heures de travail, le chantier va s'étirer jusqu'à mi-2018, de façon à ne pas dégrader dangereusement la ligne D, la plus fréquentée du réseau avec une moyenne de 300 000 voyageurs par jour. Des voyageurs qui retiendront surtout de cette révision la nouvelle livrée blanche avec un filet rouge. Fini le "orange" historique du métro lyonnais. Trois rames rénovées sont déjà en circulation. La quatrième était



Les équipes du Thioley sont en charge de la remise à neuf des bogies, les chariots qui supportent les essieux

sur le point d'être mise en circulation lors de notre visite au Thioley.

L'activité des ateliers du Thioley ne se limite toutefois pas à cette grande révision. Depuis 1991, c'est le centre névralgique de la ligne D. Sur 3,9 hectares, il lui est entièrement dédié. Les rames y sont "garées", nettoyées, entretenues, réparées. Et gérées par informatique en liaison avec le PC métro de la Part-Dieu.

"Quand un train arrive ici, on sait déjà avec précision quelles opérations de vérification ou de maintenance nous devons mener", explique Dominique Garet, le chef d'atelier. Car la ligne D n'est pas une ligne comme les autres. Elle fut, à son lancement, la première ligne automatique au monde sans chauffeur, dotée du système MAGGALY (Métro Automatique à Grand Gabarit de l'Agglomération Lyonnaise). "Aux heures de pointe, il y a 29 trains en circulation. La fréquence est de 2 minutes, contre 5 minutes sur les autres lignes du réseau. Sans le système MAGGALY,

nous ne pourrions pas garantir une telle efficacité. La gestion automatique est très fine, elle décide même de la variation de la distance entre chaque rame en fonction de leur vitesse."

La ligne D, plus souvent en panne?

Revers de la médaille: ce système hautement automatisé et performant est aussi hautement sécurisé. Et au moindre dysfonctionnement, l'informatique intervient préventivement. Ce qui explique que le trafic de la ligne D soit souvent sujet à des coupures, plus ou moins longues. "Au cœur de ce dispositif de sécurité, on trouve le SQV (Système Quais Voies), composé de faisceaux à infrarouge qui segmentent les 12,6 km de voie tous les 15 centimètres. Si un faisceau est coupé par la chute d'un objet, la rame s'arrête. Si deux faisceaux ou plus sont touchés, c'est l'alimentation électrique qui est stoppée. On rencontre pas mal de sou-

cis par exemple avec les journaux gratuits", précise le chef d'atelier. Ce système est doublé d'une reconnaissance vidéo pour repérer les objets. Les portes des rames sont également équipées d'une sécurité "bords sen-

sibles" qui permet de détecter un objet coincé.

"Sur une autre ligne, reprend Dominique Garet, le chauffeur peut décider d'isoler une porte défectueuse et de poursuivre son service. Sur la ligne D, c'est rigoureusement impossible. Le rétablissement du trafic après un incident est également plus long car les procédures sont plus rigoureuses. Mais je le répète, sans ce haut niveau d'automatisation nous ne pourrions faire circuler autant de trains et transporter autant de personnes aux heures de pointe."

Malgré cette forte capacité, la ligne D n'est pas loin de la surfréquentation. En 2010, un nouvel aménagement intérieur — les fauteuils disposés le long des parois — lui avait donné un peu d'air. Mais le Sytral (l'autorité organisatrice des transports en commun dans l'agglomération) et son délégataire Kéolis réfléchissent déjà à une nouvelle étape. "En 2018 nous pourrions passer à la circulation en unités multiples, révèle Dominique Garet. Grâce à un nouveau système d'assemblage, chaque rame pourrait comporter quatre voitures au lieu de deux."

Les Vénissiens ne s'en plaindront pas. ■

GILLES LULLA



Finis le "orange" historique, place au blanc et rouge

Le groupe Volvo lance un défi aux étudiants de l'INSA

Transport de marchandises -

Pour la deuxième année consécutive, le groupe Volvo, propriétaire de Renault Trucks, sollicite les étudiants de divers départements d'ingénierie de l'INSA pour préparer l'avenir. Le défi "INVOLVE" 2015 les invite à imaginer une solution de transport urbain des marchandises facilitant la manutention des charges grâce à la robotique. Pour le relever, l'entreprise propose aux futurs ingénieurs de travailler avec des experts et des professionnels du secteur.

Dix équipes de quatre étudiants franchiront d'ici au 15 octobre les diverses étapes du défi. Les jeunes concepteurs qui remporteront l'épreuve seront invités par le groupe Volvo en Suède.

Au cours d'une journée d'inspiration dans les installations d'études et de recherche de l'entreprise Renault Trucks, à Saint-Priest, des experts du groupe Volvo présenteront aux concurrents les tendances, les dernières innovations et les attentes de la société.

La deuxième étape sera une immersion dans la réalité des livrai-



Les futurs ingénieurs ont pour mission de proposer des solutions innovantes facilitant la manutention des charges

sons urbaines avec des tournées matinales aux côtés de chauffeurs-livreurs de diverses entreprises de transport, des enquêtes de terrain et la visite de plateformes logistiques. Les étudiants participeront également à une rencontre avec des

acteurs clés dans le domaine de la distribution urbaine: transporteurs, responsables de collectivités locales, de pôles de compétitivité, chefs de projet.

Enfin viendra le challenge proprement dit. Les équipes se retrou-

veront une journée pour libérer leur créativité et leur imagination et proposer un concept de robotique collaborative intégrée au véhicule et à l'infrastructure urbaine.

Les travaux et projets des équipes d'étudiants de l'INSA seront évalués par un jury de professionnels et d'enseignants et feront l'objet d'une remise de prix lors d'une cérémonie qui se tiendra à l'INSA le 15 octobre.

Le défi "INVOLVE" s'inscrit dans une coopération étroite et ancienne entre l'INSA de Lyon et le groupe Volvo qui en a fait l'un de ses partenaires universitaires privilégiés dans le monde. C'est en effet la seule école d'ingénieurs en France à bénéficier du programme APP (Academic Partner Program) du groupe Volvo. Ce programme vise à reconnaître l'excellence académique et propose de nombreux échanges dans les domaines de la formation et de la recherche, tout au long de l'année. Des défis semblables sont organisés en Inde, en Chine et en Suède avec d'autres universités partenaires. ■

G.L.



Rolando & Poisson

Spécialiste du bâtiment depuis 1858



Travaux de plâtrerie
Cloisons sèches
Peinture
Revêtement de sols
Ravalement de façades
Isolation intérieure et extérieure

DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Carso, un atout majeur et l'agglomération

Implanté depuis janvier au pied des Minguettes, le laboratoire d'analyses environnementales du groupe Carso — le plus grand de France — a été officiellement inauguré le 30 septembre, en présence de Gérard Collomb et Michèle Picard. En moins d'un an, l'effectif du site est passé de 600 à 800 personnes ! Et l'entreprise évoque déjà une possible extension.

GILLES LULLA - PHOTOS RAPHAËL BERT

Entre le groupe hospitalier mutualiste Les Portes du sud et les serres municipales, le long bâtiment du nouveau laboratoire Carso s'étend sur 10 000 m² d'un seul niveau, jouté par un immeuble à l'architecture soignée qui abrite le siège social du groupe. 800 personnes travaillent sur ce site de 4 hectares, pour l'essentiel des ingénieurs et docteurs en sciences, ainsi que des techniciens bac +2 spécialisés en chimie et biologie.

C'est la plus importante plateforme analytique environnementale de France. Ici on vérifie la qualité de l'eau, de l'air, des produits alimentaires, des sols... Pour le compte de clients privés et publics, notamment les Agences régionales de santé (ARS), on traque la présence de dioxines, bactéries, métaux toxiques, radioactivité, amiante, virus, parasites, ou encore les perturbateurs endocriniens.

“Le personnel bénéficie de bien meilleures conditions de travail qu'à Gerland, où nos installations étaient éclatées sur plusieurs sites et où nous manquions cruellement d'espace.”

Bruno Schnepf

Dans un contexte de forte prise de conscience des enjeux sanitaires et environnementaux, l'activité du groupe Carso connaît un développement spectaculaire. Quand le laboratoire a déménagé de Gerland à Vénissieux, en janvier dernier, il comptait quelque 600 collabora-

teurs. Et prévoyait 150 embauches dans les années à venir. En seulement quelques mois, ces prévisions ont été largement dépassées. “On a eu une croissance beaucoup plus rapide que prévu”, explique modestement le directeur, Bruno Schnepf, qui n'écarte pas l'éventualité d'une extension. “C'est effectivement une possibilité, nous avons la place de construire un nouveau bâtiment le long du boulevard urbain sud mais c'est un peu tôt pour en parler, alors que nous inaugurons tout juste notre implantation vénissienne.”

Mercredi 30 septembre, plusieurs centaines de personnes, dont le président de la Métropole de Lyon, Gérard Collomb, et le maire de Vénissieux, Michèle Picard, étaient présents à l'inauguration de ce nouveau fleuron économique. Michèle Picard a confié son “immense satisfaction” de compter sur le territoire communal une entreprise aussi performante. Et souligné “le travail partenarial remarquable” mené en amont. “Il faut se souvenir que les discussions et tractations ont commencé alors que la crise financière frappait l'économie réelle. Donc rien n'était acquis, mais je crois qu'entre Carso et la Ville une relation de confiance s'est très vite établie.”

“On se sent très bien à Vénissieux, confirme Bruno Schnepf. Le personnel bénéficie de bien meilleures conditions de travail qu'à Gerland, où nos installations étaient éclatées sur plusieurs sites et où nous manquions cruellement d'espace. Le choix de Vénissieux est d'abord basé sur la qua-



Le groupe Carso s'est implanté sur près de 4 hectares, en bordure du boulevard urbain sud, à proximité immédiate du groupe hospitalier mutualiste Les Portes du sud

lité de la situation géographique, à proximité du boulevard urbain sud, de l'autoroute A 7 et de la rocade est. Et puis il y a la qualité de la desserte avec le terminus du tram T 4 juste à côté. Cet aspect a été déterminant car notre personnel de techniciens est jeune et grand utilisateur de transports en commun.” Pour la commune, l'arrivée de Carso est d'autant plus satis-

faisante qu'elle constitue un atout considérable pour le développement de l'emploi local. “Sur les 800 salariés, 28 sont Vénissiens, dont 10 ont été recrutés depuis janvier 2015”, a précisé Michèle Picard.

Et de rappeler que le groupe Carso fait partie des 25 entreprises engagées dans la charte de coopération économique signée en juin

dernier. Charte qui ambitionne de créer des passerelles entre le monde du travail et les 16-25 ans. “Je voudrais saluer l'attitude remarquable de l'entreprise qui a fait preuve de responsabilité et d'engagement dès le chantier de construction par la mise en place de clauses d'insertion dans les marchés, soit l'équivalent de 2 500 heures qui ont profité au bassin d'emploi local.”

“Je voudrais saluer l'attitude remarquable de l'entreprise qui a fait preuve de responsabilité et d'engagement dès le chantier de construction par la mise en place de clauses d'insertion dans les marchés.”

Michèle Picard

Atout incontestable pour Vénissieux donc, mais aussi pour l'agglomération lyonnaise dans son ensemble. “Transformer en un peu plus de 20 ans un petit laboratoire du CNRS en un Établissement de taille intermédiaire (ETI) de premier plan en Europe, cela force le respect, a déclaré Gérard Collomb. Carso a su se positionner avec succès sur l'une des technologies les plus pointues, et atteindre cette taille critique à laquelle nos entreprises françaises ont tant de difficultés à parvenir. Le groupe va bientôt rejoindre le pôle de compétitivité Axelera, qui regroupe de grandes entreprises et des startups du couloir de la chimie. L'expertise de Carso y sera des plus précieuses.” ■



Dans le laboratoire de recherche des fibres d'amiante



SANTÉ



Avec les offres santé de la MTRL, vous avez toutes les solutions pour bien couvrir vos dépenses de santé.

46, avenue Jean-Jaurès 69200 Vénissieux
Tél : 04 37 26 86 15
mtrlvenissieux@acm.fr

MTRL
Une Mutuelle pour tous

leur pour Vénissieux

vingt millions de contrôles par an

Ils veillent sur notre santé et la qualité de l'environnement



Le laboratoire de Vénissieux est doté d'appareils analytiques de pointe

Le laboratoire d'analyses environnementales inauguré à Vénissieux le 30 septembre s'étire sur plus d'une centaine de mètres. Pour le néophyte, les lieux s'apparentent à un établissement hospitalier. Ambiance blanche et immaculée. À gauche, les laboratoires, qui renferment pour 20 millions d'euros d'équipements de pointe. À droite, les salles informatiques, où les résultats sont collectés et analysés. Et pour faire fonctionner le tout, des centaines de techniciens, ingénieurs et docteurs ès sciences, tous diplômés en chimie ou biologie.

Chaque année, ce laboratoire traite plus de 20 millions de paramètres. La qualité de l'eau du robinet de Vénissieux et de l'agglomération est vérifiée ici. Les eaux des piscines municipales également, pour ne citer que ces deux exemples concrets.

"Les eaux de consommation, de loisirs, de surface et souterraines, ou encore les eaux de rejets industriels représentent 80 % de l'activité du labo de Vénissieux, indique le directeur, Bruno Schnepf. Mais nous analysons aussi la qualité de l'air, des produits alimentaires, des sols, des matériaux de l'habitat..."

Quasiment tous les dangers sanitaires générés par la nature et l'activité humaine (bien davantage) sont

listés: les bactéries, parasites, métaux toxiques, dioxines, composés organiques volatils, la radioactivité, les perturbateurs endocriniens, résidus médicamenteux, les PCB... Les principaux clients du labo sont les Agences régionales de santé (ARS), les collectivités territoriales, les professionnels de l'agroalimentaire, les sites industriels chimiques et pétroliers, les bureaux de contrôle, les établissements de soins.

On ne résiste pas à la curiosité d'interroger les techniciens sur la qualité (ou pas) de ce que nous mangeons, buvons, respirons ou touchons au quotidien. Réponse unanime: nous sommes dans un environnement extrêmement surveillé où les risques sanitaires sont devenus, sinon nuls, au moins très faibles. "À la fin des années quatre-vingt-dix, ce n'était pas le cas, précise une scientifique spécialisée dans l'analyse des dioxines, des polluants très résistants et très toxiques, même à dose infinitésimale. À la faveur d'une nouvelle réglementation, nous nous sommes aperçus que de très nombreux incinérateurs d'ordures ménagères en émettaient. Tout cela est réglé, je vous rassure. L'incinérateur de Gerland par exemple est parfaitement aux normes. Il est rarissime aujourd'hui que nous ayons de mauvaises surprises."



Du petit labo au groupe international

Croissance - Le groupe Carso compte aujourd'hui 2 500 collaborateurs, répartis sur une trentaine d'implantations en France, et dix à l'étranger, en Espagne, Italie, Belgique, Grèce, Pologne, Chine... Le siège social et le principal laboratoire d'analyses sont situés à Vénissieux, dans la zone d'activités dite du Couloud, à proximité directe du groupe hospitalier mutualiste Les Portes du sud. Le groupe a réalisé en 2014 un chiffre d'affaires de 180 millions d'euros et connaît une croissance à deux chiffres que bien des entreprises françaises lui envient. Le directeur, Bruno Schnepf, dit recruter en permanence. Rien qu'à Vénissieux, les effectifs ont bondi de 600 à 800 personnes en l'espace d'à peine un an.

Carso a été créé en 1992, dans le quartier de Gerland, à Lyon, par la société Neptune Technologies. Ce n'était alors qu'un petit labo. En association avec le CNRS, l'activité se limitait à l'analyse des dioxines.

Les préoccupations grandissantes concernant la sécurité sanitaire, la mise en place de réglementations successives tant au niveau français qu'euro-péen, et une habile politique d'acquisitions ont permis au groupe de grandir à une vitesse fulgurante.

En 1997, Carso reprend les activités d'analyses des eaux et de l'amiante de l'Institut Pasteur de Lyon. Au début des années 2000, ce sont les laboratoires ITGA (analyses de l'amiante), Algade (radioactivité) et Dosirad (radon) qui entrent dans le giron du groupe. Entre 2004 et 2008, Carso poursuit ses acquisitions et pénètre le marché espagnol. En 2013, le groupe ajoute à ses compétences les expertises judiciaires en absorbant Codigène et IGNA, deux laboratoires spécialisés dans les analyses d'empreinte génétiques sur scène de crime. C'est également l'année de la pénétration du marché italien.

En janvier 2015, l'ensemble des sites lyonnais, éparpillés dans le quartier de Gerland, sont regroupés à Vénissieux.

Lors de la soirée d'inauguration, le président de la Métropole de Lyon, Gérard Collomb, a révélé que Carso allait bientôt rejoindre le réseau Axelera, le pôle de compétitivité chimie-environnement de Lyon et de la région Rhône-Alpes. ■

LES JOURNÉES DE L'INNOVATION CHEZ CONVERSIONS, il paraît que c'est le top pour l'audition...

Ça ne coûte rien d'aller voir !

LA RENTRÉE 2015 SOUS LE SIGNE DE L'INNOVATION
LE 12 OCTOBRE À VÉNISSIEUX

Durant cette journée, un ingénieur conseil des laboratoires Starkey vous fera découvrir les technologies auditives dernière génération, dont on n'a pas fini d'entendre parler ! Ultraconnectées, Bluetooth, rechargeables, invisibles, elles parviennent même à se faire oublier...
Oui, oui, vous avez bien entendu !
Alors n'attendez plus pour bien entendre !

Prenez vite rendez-vous au 04 82 91 01 08 et venez bénéficier de nos offres exceptionnelles seulement valables pendant cette journée.

71 BOULEVARD LAURENT GERIN
69200 VÉNISSIEUX · 04 82 91 01 08
PHARMACIE GAMBETTA · 100 COURS GAMBETTA
69007 LYON · 04 82 91 01 08

AU CINÉMA GÉRARD-PHILIPPE

DU 7 AU 13 OCTOBRE

- "Hôtel Transylvanie 2" de Genndy Tartakovsky, vf, 2D et 3D, sortie nationale
- "Marguerite" de Xavier Giannoli
- "Le labyrinthe" de Wes Ball, vf, 2D et 3D, sortie nationale
- "Fou d'amour" de Philippe Ramos
- "Pandora" d'Albert Lewin, vost (Ciné Collection)
- "Je suis à vous tout de suite" de Baya Kasmi
- "Une histoire de fou" de Robert Guédiguian, avant-première (Commémoration du génocide arménien)
- "Au plus près du soleil" d'Yves Angelo

DU 14 AU 20 OCTOBRE

- "Le parfum de la carotte" de Rémi Durin
- "Blade Runner" de Ridley Scott, vost (Festival Lumière)
- "La belle équipe" de Julien Duvivier (Festival Lumière)
- "Phantom Boy" d'Alain Gagnol
- "Les nouvelles aventures d'Aladin" d'Arthur Benzaquen, sortie nationale
- "Le grand jour" de Pascal Plisson, vost
- "Une enfance" de Philippe Claudel
- "Le labyrinthe" de Wes Ball, vf, 2D et 3D
- "Fatima" de Philippe Faucon
- "Hôtel Transylvanie 2" de Genndy Tartakovsky, vf, 2D et 3D
- "Les rois du monde" de Laurent Laffargue

AUDIO-DESCRIPTION ET VERSIONS FRANÇAISES SOUS-TITRÉES

Désormais, certains films seront disponibles en audio-description pour les non-voyants et en version française sous-titrée pour les malentendants. Se renseigner auprès du cinéma.

FESTIVAL LUMIÈRE

Organisé par l'Institut Lumière, il se tient du 12 au 18 octobre, autour de Martin Scorsese, prix Lumière 2015, mais aussi en présence de nombreux artistes invités: Sophia Loren, Geraldine Chaplin, Mads Mikkelsen, Nicholas Winding Refn, Pierre Richard, Nicole Calfan, Dario Argento, Jean-François Stevénil, etc.

Au cinéma Gérard-Philippe, on pourra voir "Blade Runner" de Ridley Scott le 14 octobre à 20h30 et "La belle équipe" de Julien Duvivier, dans le cadre d'un hommage rendu par le festival au grand cinéaste français, le 15 octobre à 14h30. Les deux séances seront présentées par l'acteur-réalisateur-producteur Pierre Rambaldi.

TOILES DES MÔMES

Les gones sont devenus les mômes mais l'esprit du festival ne change pas: des films pour le jeune public qui sortent des Disney, diffusés dans toute l'agglomération. À Gérard-Philippe, le festival débute le 21 octobre avec, à 14h30 et en avant-première, "Avril et le monde truqué". Ensuite, jusqu'au 3 novembre, cinq autres films seront programmés.

Bouche à oreille, ateliers et défilé

Traction Avant Compagnie -

Après l'inauguration de la Galerie 6 le 23 septembre, ce nouveau lieu de la Division-Leclerc que se partagent trois compagnies vénissiennes — Traction Avant, Tribu Hérisson et Civil — grâce à Alliade Habitat, la Ville de Vénissieux et le Grand Projet de Ville, d'autres rendez-vous s'annoncent. Ainsi le Bouche à oreille, projet mené par Traction Avant et la Tribu, propose ses premières étapes les 14 et 15 octobre et 18 et 19 novembre (dans la journée, d'une manière impromptue), ainsi qu'une soirée le 16 décembre, de 18 à 21 heures. Le Civil, quant à lui, prévoit une "soirée purée" le 16 octobre à partir de 19 heures.

Le Bouche à oreille se place dans la continuité de ce que la Tribu Hérisson avait fait à Monmousseau, enregistrant des paroles d'habitants, des sons du quartier et les retranscrivant ensuite. Il s'agit de travailler sur l'identité d'un lieu, de naviguer entre l'intérieur (la Galerie 6) et l'extérieur (le bas des tours), d'explorer les manières de communiquer. "Cette idée de récolte de paroles, intervient Marc Bernard, directeur de Traction Avant, pour enrichir de l'aspect théâtral que nous allons apporter. Nous sommes complémentaires et nous voulons capter des éléments qui nous embarquent dans l'imaginaire."



PHOTO RAPHAËL BERT

Mené par Traction Avant et la Tribu Hérisson, le projet "Bouche à oreille" concrétisera sa première étape le 14 octobre à la Galerie 6

En dehors de ce projet, Traction Avant met en place plusieurs ateliers création: le chant avec Katia Vichard et Les Mains nues, les jeudis soirs et un samedi par mois, salle Ernest-Renan; le théâtre les mercredis soirs salle Érik-Satie, avec le comédien et metteur en scène Vincent Ville-magne; les samedis de l'imaginaire les 7 novembre, 5 décembre, 9 janvier, 5 mars, 2 avril et 30 avril de 10 heures à 17 heures, avec la comédienne et chanteuse Isabelle Rias à la salle Érik-Satie. Pour ces derniers, on pourra laisser libre cours à la rêverie avec des

jeux théâtraux et des découvertes.

Enfin, le 13 octobre à 20 heures, à la salle Érik-Satie, Traction Avant organise une soirée de lancement du défilé 2016 de la Biennale de la danse: le projet de la compagnie vénissienne a en effet été choisi pour représenter la ville dans cette grande manifestation lyonnaise, avec le chorégraphe Farid Azzout. ■

Rencontrer donne la forme



En deux jours, l'écrivain a rencontré huit classes de seconde du lycée Marcel-Sembat

Philippe Fusaro - Le CDI du lycée Marcel-Sembat aime les écrivains. Après Jean-Claude Mourlevat et Jean-Noël Blanc, c'était au tour de Philippe Fusaro de rencontrer huit classes de seconde, les 28 et 29 septembre. Des classes qui avaient lu avec visiblement beaucoup de plaisir "Le colosse d'argile" (publié par La Fosse aux ours, puis Folio), roman consacré au boxeur italien Primo Carnera — 1,97 m pour 122 kg —, champion du monde des poids lourds en 1933.

Les questions ont fusé, autant posées par les garçons que par les filles: sur le sujet lui-même, sur la carrière de Philippe Fusaro, ses autres livres, ceux qui n'ont pu être publiés. Ils voulaient aussi savoir s'il en vivait, s'il aimerait être adapté au cinéma ou au théâtre, etc.

"Pourquoi être écrivain?" fut l'une des premières interrogations, après une rapide évocation de la vie de Carnera. "Je ne saurais pas le dire, répond Philippe Fusaro. Les choses s'imposent. J'ai commencé à 20 ans, je cherchais un truc à faire. Je pensais à la sculpture sur métal, parce que j'avais suivi les cours de l'école d'art de Strasbourg mais ça ne m'a pas plu. J'ai alors poursuivi par des études d'italien et je me suis mis à écrire."

Les élèves posent des questions aussi précises que judicieuses. Ainsi, s'interrogent-ils, "pourquoi avoir choisi de raconter la vie de Carnera après la fin de sa carrière et non pas depuis sa jeunesse?"

Philippe Fusaro, qui a également été libraire à Lyon avant de le devenir à Valence, aime les livres et communique sa passion. Il parle du "Colosse" mais raconte aussi la trame de ses autres livres, "Aimer fatigue" ou "Palermo Solo", l'histoire d'un mafieux qui a vécu une cinquantaine d'années dans un hôtel de Palerme sans avoir le droit d'en sortir, sinon le jour des morts.

Les jeunes lui parlent aussi des écrivains qu'ils aiment, tel John Green, l'auteur de "Nos étoiles contraires". Ils le questionnent sur ses goûts — Raymond Carver, Antonio Tabucchi, Sandro Veronesi —, sur la nécessité ou pas d'avoir des diplômes pour être écrivain et sur l'inspiration.

Celles et ceux qui sont tout aussi bien inspirés, sont les documentalistes et enseignants du lycée qui proposent de telles rencontres. ■

Jusqu'au 14 octobre, le CDI du lycée Marcel-Sembat accueille également l'exposition "Cartooning for Peace", pour réfléchir, réagir et rire sur des thèmes sérieux.

THÉÂTRE DE VÉNISSIEUX

LE BONHEUR

Le 20 octobre à 20h30, le spectacle proposé au Théâtre de Vénissieux porte un titre anglais ("What the Hell is Happiness?"), est parlé en italien et sous-titré en français. Un indice nous donne une indication supplémentaire: "Qu'est-ce que c'est que ce foutu bonheur?" Création collective des Italiens de Codice Ivan, théâtre performance, futoir qui pose les bonnes questions au moyen de panneaux, dans lequel les singes nos ancêtres voisinent avec l'humain d'aujourd'hui, "What the Hell is Happiness?" est présenté dans le cadre du festival "Sens interdits", initié par les Célestins. Une rencontre en bord de scène avec l'équipe artistique suivra le spectacle.

Du 19 au 23 octobre, le théâtre et l'école de musique Jean-Wiéner proposent un stage voix-théâtre aux enfants de 8 à 12 ans, afin de découvrir l'art de la scène. Il sera animé par la comédienne Muriel Coadou et l'enseignante de chant Mick Wagner.

Réservations: 04 72 90 86 68.

Sur la pelouse Mahmoud-Darwich

Jour du livre - Au petit matin de ce samedi 26 septembre, l'air est plutôt frisquet sur la pelouse attenante à la piscine Auguste-Delaune, face au marché des Minguettes. C'est là que, pour sa deuxième édition, se sont installés les divers stands du Jour du livre, organisé par l'Espace Pandora avec la participation de plusieurs partenaires: Ville, ACSÉ, Métropole, médiathèque Lucie-Aubrac et bibliothèques de quartier, Réunion Vénissieux, Fonds Decitre, MAN, centres sociaux des Minguettes, EPJ, Lire et faire lire, Mouvement de la Paix et Oyenga Simy-Flo.

Sur la table de l'Espace Pandora, une urne en carton est prête à accueillir des bulletins de vote. À l'image de la Catalogne, Vénissieux aurait-elle décidé de faire sécession? Il s'agit tout simplement de baptiser la pelouse anonyme du nom d'un écrivain. Quelques-uns sont proposés mais on peut en ajouter d'autres: Rimbaud, Andrée Chérid, Aimé Césaire, Raymond Carver, André Breton, Louise Michel, etc. Il y a tant à faire que l'urne passe inaperçue et que seules une trentaine de personnes ont voté. Deux écrivains sont sortis *ex aequo*, Moussa Konaté et Mahmoud Darwich. C'est finalement ce dernier qui remporte les derniers suffrages. "Ce serait bien à présent d'officialiser le nom de la pelouse", remarquent alors les votants qui exhortent l'Espace Pandora à en faire la demande.

Selon les organisateurs, près de 500 personnes ont assisté à l'une ou l'autre des animations - l'année précédente, ils en avaient comptabilisé 300. "Une dame était venue de Gerland pour faire son marché le matin, commentent-on à l'Espace Pandora. Ses enfants la harcelaient pour partir; mais c'était si bien qu'elle est restée jusqu'à 17 heures!"

Cette sympathique manifestation annonce la vingtième édition du festival Parole ambulante, mis en place par l'Espace Pandora, qui se déroulera du 3 au 7 novembre à Vénissieux et Lyon, sur le thème "J'ai 30 ans". L'âge de l'association vénissienne. ■

À VENIR

ÉCOLE DE MUSIQUE JEAN-WIÉNER

Les 10 et 11 octobre, l'école de musique Jean-Wiéner organise un nouveau week-end de rencontres musicales, la Bourse aux zicos, à partir de 12 ans. On pourra échanger, jouer, improviser et monter un groupe. L'objectif est de favoriser l'autonomie des jeunes musiciens.

Puis, le 13 octobre à 18h30, l'établissement inaugure ses concerts salades avec Saha Halgan Trio. La chanteuse, qui a vécu un temps à Vénissieux, jouera également quelques morceaux avec les élèves et présentera le documentaire "Retour au Somaliland", qui parle de son pays, non reconnu par la communauté internationale.

Renseignements: 04 37 25 02 77.

ATELIERS BIZARRE!

L'association de cultures urbaines propose un nouvel atelier de création autour de la soul, du rap et du R'n'B, avec technique vocale sur le souffle et l'articulation, création, écriture, reprise, travail sur l'interprétation, etc. Il est réservé aux filles

à partir de 16 ans et se déroule un mardi sur deux, entre 19h30 et 21h30, à l'ancienne MJC Le Cadran.

Inscription: 04 72 50 73 19
mediation@projetbizarre.fr

JOSETTE VIAL ET FRÉDÉRIQUE FLEURY

Sa belle exposition de photos sur Istanbul à peine terminée à la galerie Mandon (Lyon 2^e), Josette Vial présente déjà une nouvelle série d'images, "Des dieux et des djinns", à L'Orangerie du parc de la Tête-d'Or, dans le cadre du Salon de Lyon et du Sud-Est. À voir jusqu'au 8 octobre.

Quant à Frédérique Fleury, qui enseigne aux ateliers municipaux d'arts plastiques Henri-Matisse, elle présente ses dernières céramiques jusqu'au 11 octobre au salon de la céramique d'art contemporain de Paris XIV^e, et des œuvres sur papier à l'expo collective "Formats rassis 2015" à la galerie Martagon (Malacène, dans le Vaucluse). Cette dernière sera visible du 17 octobre au 15 novembre.

Voyage en Arménie

"HAYASTAN" - Pour commémorer le centenaire du génocide arménien, la médiathèque Lucie-Aubrac propose jusqu'au 10 octobre une série d'animations. Après une conférence, on peut voir une expo, suivre des ateliers de calligraphie et assister à un spectacle.

L'un parle de ses racines et de leur histoire, l'autre de son travail de scénariste de bande dessinée. Les deux sont passionnés. Pour l'ouverture de "Hayastan", série d'animations qui se déroulent jusqu'au 10 octobre en commémoration du centenaire du génocide arménien, la médiathèque Lucie-Aubrac avait invité, ce 1^{er} octobre, Daniel Meguerditchian, responsable de la base documentaire du Centre national de la mémoire arménienne de Décines, et Laurent Galandon. Ce dernier est le scénariste du "Cahier à fleurs", une BD dessinée par Viviane Nicaise qui parle du génocide et dont on peut découvrir plusieurs planches dans l'exposition "Le cahier à fleurs - Un crime imprescriptible oublié", proposée elle aussi jusqu'au 10 octobre à la médiathèque.

À propos de l'Arménie, Daniel Meguerditchian reconnaît que "le pays et la culture sont largement méconnus". Alors, de l'arche de Noé échouée sur le mont Ararat jusqu'à

la création de l'Arménie, ancienne république soviétique devenue indépendante en 1991, il retrace savamment, images à l'appui, la longue histoire du peuple de Haïk, lequel vivait en Hayastan, "la terre de Haïk".

Au fil du récit, on croise des noms célèbres, tel Mithridate VI Eupator, adversaire de Pompée et beau-père du roi d'Arménie Tigrane II.

"Au début du IV^e siècle, reprend Daniel Meguerditchian, une légende racontait que le roi d'Arménie Tiridate IV était atteint de lycanthropie et se transformait en sanglier. Grâce à Grégoire l'Illuminateur, la malédiction s'arrête et le roi convertit tout le pays au christianisme en 301. L'Arménie est le premier état à adopter le christianisme avant Rome, alors que l'empereur Constantin ne promulgue la liberté de culte qu'en 313."

L'orateur évoque encore, au début du V^e siècle, la naissance d'un alphabet national unique de 36 lettres. "Avec la religion chrétienne, il est l'autre pôle d'identité des Arméniens. Il sera augmenté de deux let-

tres, F et O, alors que de nombreux Francs, débarqués en Terre sainte et dans le royaume arménien de Cilicie, créé en 1198, épousent des princesses arméniennes. Ainsi, le dernier roi de l'Arménie cilicienne est un Français, Léon V Lusignan."

L'Arménie est intégrée à l'empire ottoman, qui compte beaucoup de minorités. De 1894 à 1896, le sultan Abdülhamid II fait massacrer plus de 200 000 Arméniens. Avec les Jeunes Turcs, qui accèdent au pouvoir en 1908, naît le projet pan-turc, qui consiste à réunir tous les peuples parlant turc, jusqu'aux Yakoutes de Sibérie. "C'est la même conception que la notion de grand espace vital mis en avant par Adolf Hitler. En 1915, les Jeunes Turcs ont la volonté de détruire les minorités grecques, arméniennes et assyriennes, ce qui va être facilité par l'entrée en guerre. La Turquie s'allie à l'Allemagne et à l'empire austro-hongrois. La mise à mort des Arméniens se fait par déportation. Dans un premier temps, en janvier et février 1915, ils fusillent 150 000 à 200 000 soldats arméniens. Puis, le 29 avril à Constantinople, les intellectuels sont raflés, éliminés, déportés. Enfin, ce sont les femmes, les enfants et les vieillards qui sont déportés vers le nord de la Syrie. La marche est alors un des moyens d'extermination."

Devenus des apatrides sans retour possible, avec le passeport Nansen, ceux qui en réchappent fuient vers la France, les États-Unis ou l'Amérique du sud, où l'on a besoin de main-d'œuvre.

Le génocide est justement le sujet du "Cahier à fleurs". Dans un deuxième temps, Laurent Galandon parle de ses méthodes de travail, sa recherche de documentation, son découpage qu'il fournit à la dessinatrice. "Je connaissais peu de chose sur le



Laurent Galandon, scénariste de BD, et Daniel Meguerditchian, spécialiste de l'histoire arménienne, ont ouvert le festival "Hayastan"

génocide. Il n'est enseigné au lycée que depuis trois ou quatre ans. En travaillant sur "L'envolée sauvage", qui traite de la Shoah, j'ai découvert la phrase de Hitler qui, pour justifier l'extermination des juifs, se rapporte à celle des Arméniens et finit par "Qui s'en souvient?" Le génocide arménien est la mère qui va permettre la Shoah!"

Ce mercredi 7 octobre, entre 14 et 17 heures, les enfants de 7 à 12 ans pourront s'initier à la calligraphie arménienne avec la Croix-Bleue des Arméniens de France, section de Décines. Et, le 9 octobre à 19h30, la conteuse Christine Kiffer sera accompagnée d'une musicienne et chanteuse pour "Djilivili!", des contes tirés du répertoire traditionnel arménien.

Ajoutons que, samedi 10 octobre à 20h30, le cinéma Gérard-Philipe projette en avant-première "Une histoire de fou", dans lequel Robert Guédiguian revient sur le génocide arménien. ■

JEAN-CHARLES LEMEUNIER



"Cahier à fleurs", bande dessinée par Viviane Nicaise

Xavier Jullien dare-d'art

Arts plastiques - Partie travailler au musée d'art contemporain de Lyon, le fameux MAC, Françoise Lonardoni vient d'être remplacée à la tête du service d'arts plastiques de la Ville par Xavier Jullien.

"Après un passage d'un an à l'école des Beaux-Arts de Lyon, résume-t-il, j'ai suivi des cours d'histoire de l'art à Lyon 2 puis à Rennes, où j'ai obtenu le diplôme "Métiers et arts de l'exposition", option art contemporain."

Il fait remonter sa passion pour l'art contemporain à la fin du collège: "La première expo dont je me souviens bien est la Biennale de Lyon de 1993, intitulée "Et tous ils changent le monde". J'avais une vraie curiosité pour l'art!"

Revenu dans la région lyonnaise "un peu par hasard", Xavier décroche un emploi au MAC en 2003, à divers postes, avant de devenir chargé d'expositions. "Je n'avais pas la charge de la programmation mais je pouvais travailler avec des artistes vivants. J'ai été envoyé par le musée pour le suivi de plusieurs circulations d'expositions, créées au MAC et reprises ailleurs. Ainsi, celles de Laurie Anderson à Tokyo, d'Anna Halprin à San Francisco ou Rendez-vous 12, plateforme internationale basée à Lyon et dédiée à la jeune création, que j'ai accompagnée au Cap, en Afrique du sud."

Il suit également les grandes rétrospectives du MAC dédiées à

Andy Warhol, Keith Haring ou Ben. "J'ai été envoyé chez ce dernier et j'ai eu l'occasion de travailler avec lui dans sa maison."

En 2013, Xavier Jullien quitte le MAC pour prendre la direction d'un centre d'art en milieu rural, à Pont-en-Royans, au pied du Vercors. "J'habitais dans l'une des fameuses maisons suspendues. J'ai appris énormément dans cette grande institution qu'était le MAC mais j'avais le désir de devenir commissaire d'exposition. À Lyon, je me suis également intéressé à l'écriture sur l'art, à la médiation, aux actions tournées vers les publics... À Pont-en-Royans, je travaillais sur tout: la communication, la médiation, le suivi administratif, la comptabilité analytique, etc. J'y suis resté deux ans avant de postuler à Venissieux, où existe un effort important apporté au soutien de la culture et, plus particulièrement, des arts plastiques, ce qui est rare."

Depuis son arrivée début septembre, le jeune directeur a fait connaissance avec l'équipe, "des personnes qui connaissent bien la maison". "Ici, ajoute-t-il, on peut construire sur du long terme, grâce à tous ces services municipaux mutualisés et aux trois activités du secteur arts plastiques: les expos, les ateliers et les collections. À moi à présent d'apporter une programmation qui résonne avec le lieu, à la fois pointue d'un point de vue



artistique et qui fasse se rencontrer les œuvres et le public. La notion de service public est importante."

Après les "Figures imposées" de Bertille Bak, visibles jusqu'au 14 novembre — il faut absolument voir les corons dessinés par l'artiste, vestiges d'un monde ouvrier qui se meurt, mis en parallèle avec une vidéo sur le parcours du combattant des migrants réalisée avec les femmes de la maison du Hédas —, l'espace Madeleine-Lambert présentera plusieurs pièces faisant partie du don de la collectionneuse Pascale Triol à la Ville. Le vernissage aura lieu le 27 novembre. ■

Après le MAC et Pont-en-Royans, Xavier Jullien arrive à la tête du service municipal d'arts plastiques

Animations à la médiathèque Lucie-Aubrac

- 9 octobre, 19h30: "Djilivili!", contes arméniens.
- Du 13 au 31 octobre: "Culture Geek - Retrogaming". Les jeux vidéo envahissent la médiathèque.
- 14 octobre, 14h30: atelier origami à partir de 7 ans (bibliothèque Robert-Desnos).
- 14 octobre 15 heures: Raconte-moi une histoire. À partir de 4 ans.
- 14 octobre, de 16 à 18 heures: ateliers MaKey MaKey.
- 17 octobre, 11 heures: conférence-débat de Mireille Fanon Mendès-France (dans le cadre de la commémoration des événements du 17 octobre 1961).
- 17 octobre, 15 heures: vernissage de l'exposition "Une petite histoire du jeu vidéo".
- 21 octobre, de 16 à 18 heures: ateliers Pixel Art.
- 24 octobre, 14h30: championnat de jeux vidéo (Mario Kart).
- 28 octobre, de 16 à 18 heures: ateliers MaKey MaKey.
- 31 octobre, 14h30: championnat de jeux vidéo (Super Smash Bros).



Maçonnerie - VRD - Terrassement

Tel 04.78.96.09.72

contact@carrion-axe-btp.fr

2 allée Bourdonnes - ZI Chapotin

69970 CHAPONNAY

RÉSULTATS

HANDBALL

Emmenés par un Félix réaliste (8 buts), les handballeurs du VHB se sont imposés à Lure/Villers (37-29), rattrapant du même coup le match nul concédé face à Mulhouse, il y a dix jours. Les U18, autre formation évoluant en championnat de France, ont pris le meilleur sur Tassin (30 à 21). Le match entre les U18 féminines de l'entente Vénissieux/Villeurbanne n'a pu avoir lieu, le gymnase Tola-Vologe ayant pris l'eau.

BASKET

Début de saison encourageant pour les joueuses de l'ALVP. Elles se sont imposées à Furiani (65 à 60), avec Rimbaud (21 pts) et Bourhani (19 pts) très efficaces sous les paniers. Elles sont en tête de N3.

Tout autre scénario pour les joueuses de Parilly qui, en Régionale 2, ont subi la loi d'Andrézieux-Bouthéon (65 à 50).

FOOTBALL

Les footballeurs duchérois ont été sans pitié avec les Vénissiens. En Honneur, l'équipe réserve de La Duchère a mis à mal celle de l'AS Vénissieux Minguettes (3-0). Et en Excellence de District, la 3^e équipe senior du plateau Balmont a profité des largesses défensives de l'USV pour s'imposer 3-2. Enfin, l'équipe réserve de l'AS Minguettes s'est écroulée à domicile face à des Marboziens entreprenants et spectaculaires (4-0).

RUGBY

Rien ne va plus pour les rugbymen vénissiens. Ils ont bu la tasse à Montrevel (59 à 15) et après trois journées, ils sont toujours à la recherche de leur premier succès en championnat.

TENNIS DE TABLE

Il y a des week-ends comme ça. Toutes les équipes du Charréard ont été battues. L'équipe fanion de Régionale 1 (R1) s'est inclinée 9 à 5 face à Réveil Chambonnaire TT. Tout comme les équipes 2 (R3) et 3 (R4) qui évoluaient à domicile, au gymnase du Charréard, battues respectivement par Mions (9-5) et Messimy (11-3).

ATHLÉTISME

Six athlètes de l'AFA Feyzin-Vénissieux ont été honorés vendredi dernier à Saint-Symphorien d'Ozon, lors de la remise des récompenses du Challenge des 4 saisons. Lucie Thiollière a été désignée 1^{re} cadette, Mélody Le Moigne, 1^{re} espoir, Fabrice Panelli, 2^e vétérane dans sa catégorie, Claude Magand, 3^e vétérane. Enfin, déjà récompensées aux Trophées de Vénissieux, Nina Bécanne, est élue 1^{re} vétérane, et Françoise Matitch 2^e vétérane dans leur catégorie d'âge. À l'occasion des championnats de France de semi-marathon disputés à Fort-de-France (Martinique), Christian Jonin a fini 136^e en 1h28'58.

À "Run in Lyon", la plus probante perf' de l'AFA a été l'œuvre de Françoise Matitch (encore elle) : 1^{re} vétérane (3) en 1h39'51.

Le CLAM-V entre dans un nouveau cycle

OMNISPORTS

VACANCES D'AUTOMNE

Basket-ball - Exit Costenale, Hauyarimana, Thomas et Mathias Belmer, Raffaelli, Labrosse, Carré, Sarda qui avaient grandement assuré le maintien de leur équipe en Départementale, il y a quelques mois seulement, finissant près des places d'honneur.

À l'occasion de la première journée de l'équipe élite du CLAM-V, samedi dernier, aucun des noms des basketteurs précités n'était couché sur la feuille de match. "Les trois frères Balmer — dont Thomas, l'aîné, qui faisait office d'entraîneur joueur — ont voulu faire une coupure afin de s'occuper de leurs familles respectives, confie le président François Martin. Un autre joueur est parti pour raisons professionnelles... et ainsi de suite. Mehdi Djallil, espoir du club, a choisi d'aller progresser au niveau régional, au Grand Trou, club lyonnais proche du Moulin-à-Vent. Et enfin, Patrice Sarda, notre leader vénissien devenu quadra, a décidé de prendre du recul, en laissant la nouvelle vague de renforts prendre ses marques. Mais il reste membre du CA."

Si l'on s'attarde quelques minutes sur l'équipe réserve, c'est le même constat. En prenant une licence pour évoluer sans se donner d'autre d'objectif que de se faire plaisir, Aurélien Scandolaro a permis aux dirigeants vénissiens de créer une autre équipe senior: "Quelques potes qui n'avaient pas joué au basket depuis pas mal d'années m'ont rejoint, ça a donné un groupe sympa. Mais j'espère qu'on ne va pas seulement



Les Vénissiens ont longtemps résisté face à la formation villeurbannaise

faire du basket loisir, il va falloir que l'on travaille davantage, qu'on trouve de la cohésion."

Sur un plan strictement sportif, on peut donc parler de reconstruction au CLAM-V, le mot n'est pas trop fort. En revanche, le club peut compter sur son même staff technique et administratif pour entourer le nouveau président François Martin, qui succède à Jacky Julien. Même les jours de match, impossible de rater Florian Faure ou Mohamed Belhamel (vice-présidents), Françoise Boyer ou Corinne Favetta, maman de Mehdi, et de ses frères Naël et Fehti qui sont toujours au CLAM-V... Quasiment l'ensemble du bureau donne la main dès le matin pour assurer la signalétique (Régis Darpheuille), pour préparer la buvette, pour diriger la table de marque... Les matches de jeunes et de seniors s'en-

chaînent dans un gymnase Alain-Colas touché par le "clair-obscur", en raison d'un éclairage insuffisant. "Tout devrait rentrer dans l'ordre dans les prochains jours", espère François Martin.

Sur le parquet, lors du match-phare de la journée, les seniors élite désormais entraînés par Laurent Tremieux ont longtemps tenu la dragée haute à l'équipe des Buers emmenée par Freddy Valier, ancien shooteur... du CLAM-V. En dépit de la volonté de bien faire de Sant'Anna, de Benoît Burnier, d'abord convaincant en pivot, de Mohamed Chérif, indispensable dans son rôle de meneur, ou de Boris Paulme, technicien hyperactif, le CLAM-V a dû s'incliner 66-51. Le maintien est plus que jamais d'actualité pour un groupe "new-look" qui va d'abord apprendre à se connaître. ■

Il y en aura pour toutes les envies. La direction municipale des Sports propose du lundi 19 octobre au vendredi 23 octobre, plus d'une dizaine de disciplines sportives dans six gymnases de la ville, de 14 heures à 16h30. Pour y accéder, il faut être scolarisé en classe de CE2, CM1 ou CM2, remplir un dossier complet (autorisation des parents, fiche sanitaire) et s'acquitter des 4 euros symboliques. Attention: date limite de dépôt des dossiers vendredi 16 octobre.

Une fois de plus, le service des sports s'est efforcé de proposer des animations qui fleurissent de nouveauté. Pas question de futsal à outrance, juste quelques créneaux en partenariat avec l'AS Vénissieux Minguettes par exemple. Mais plutôt (re)découverte de l'escalade, du roller, de l'escrime et même de sabbacane et de tennis, en appui sur le club du Moulin-à-Vent...

Du 19 au 23 octobre de 14 heures à 16h30

Gymnase Colette-Besson (réfèrent: Frédéric Salesse), gymnase Alain-Colas (Dorian Gonnet), gymnase Jean-Guimier (Carine Rudigoz), gymnase Micheline-Ostermeyer (Éric Sagbo), gymnase Elsa-Triolet (Florian Carpentier), gymnase Tola-Vologe (Romain Lovera).
Direction municipale des Sports: 04 72 50 74 02.

Un beau label pour l'USV

Football - Ce ne sont pas les seuls résultats sportifs qui témoignent de la qualité d'un club. Vendredi dernier, dans les locaux de l'Office municipal du Sport, Bernard Barbet président de la Ligue Rhône-Alpes de football, et Pascal Parent, président du district de la Métropole et du Rhône ont remis le label "École de football FFF" à Jean-Pierre Chaix, le président de l'US Vénissieux. Jean-Maurice Gautin, adjoint au maire représentant la municipalité, et Carine Rudigoz (direction municipale des Sports) ont apprécié que Vénissieux soit ainsi mise à l'honneur.

Ce diplôme a été attribué au club vénissien "pour l'amélioration de son école de foot, ses qualités d'accueil, d'encadrement, d'éducation et d'enseignement, sa participation à la fidélisation des effectifs, la valorisation de ses éducateurs et de ses dirigeants, la promotion de l'esprit sportif, du fair-play, et le respect des lois du jeu." On est donc loin des seuls résultats obtenus sur le carré vert. "Ce label attribué à l'USV pour trois ans n'est pas une récompense... mais bien une reconnaissance du travail effectué auprès des 6-13 ans", a joliment rappelé Bernard Barbet. "Il n'est que la première étape dans notre démarche de développement à long

terme, a complété Jean-Pierre Chaix, responsable d'un club de 500 licenciés né en 1933. Mais il va nous falloir redoubler d'efforts, car ce label va être remplacé par un label Jeunes qui ira de la catégorie des U6 jusqu'aux U19!"

Directeur technique de l'USV et coordonnateur de ce projet de labellisation, Arezki Chibani n'est donc pas prêt à s'endormir sur ces lauriers. "Cette réforme va nous amener à décliner pour les catégories U15 à U19 ce que nous avons déjà fait pour l'école de football. Il nous faudra former d'autres éducateurs, travailler sur la fidélisation et la structuration de nos équipes. Heureusement, je ne suis pas seul aux commandes, toute une équipe d'éducateurs et d'anciens — composée de Jacques, Nordine, Kevin, Nicolas, Jonathan, Messaoud, Kevin, Reda et Maurice — œuvre au quotidien pour que l'USV soit reconnue. Ce n'est pas tout d'obtenir un label, il faut le garder!"

Ce diplôme est désormais affiché au siège de l'USV. Pour cette distinction, le club a reçu un kit de matériel Adidas (quatre jeux de chasubles, dix ballons, tee-shirts éducateurs, gadget Adidas ou F.F.F.). Sur les 340 clubs recensés en District, seule une trentaine d'entre eux est labellisée. ■



À Zaphira le Prix de Vénissieux



PHOTO RAPHAËL BERT

À l'hippodrome de Parilly, Zaphira, pouliche de 8 ans, s'est adjugé le Prix de la Ville de Vénissieux, jeudi 24 septembre, à l'issue d'un final enlevé... et crispant pour les parieurs.

AGENDA

SAMEDI 10 OCTOBRE

- L'équipe de futsal du Charréard accueille l'équipe réserve de Footzik futsal au gymnase Micheline-Ostermeyer, à 20 heures.
- Les handballeurs du VHB accueillent Longvic au gymnase Tola-Vologe, à 20 h 45.
- Les basketteurs de l'ALVP reçoivent l'Union Sportive Pierre-Bénite au gymnase Jacques-Anquetil, à 20 h 30.

DIMANCHE 11 OCTOBRE

- Les joueuses de l'ALVP reçoivent Carqueiranne Var Basket au gymnase Jacques-Anquetil, à 15 h 30.

MERCREDI 14 OCTOBRE

- "Vénissieux au cœur de la Mêlée", compétition ouverte aux Maisons de l'enfance, aux Centres sportifs du mercredi et aux centres sociaux et organisée par la Ville et le club de rugby de l'USV, au stade Laurent-Gérin, de 14 heures à 17 heures.

SAMEDI 17 OCTOBRE

- Les footballeurs de l'AS Vénissieux Minguettes reçoivent Vaulx-en-Velin au stade Laurent-Gérin, à 18 heures.
- Les handballeurs du VHB accueillent Chalon au gymnase Tola-Vologe, à 20 h 45.
- Les basketteurs du CLAM-V accueillent Vaulx-en-Velin Basket Club (3) au gymnase Alain-Colas, à 20 h 30.

DIMANCHE 18 OCTOBRE

- Les rugbymen de l'USV accueillent Andrézieux-Bouthéon au stade Laurent-Gérin, à 15 heures.
- Les footballeurs de l'USV accueillent Saint-Jean-d'Ardières au stade Laurent-Gérin, à 15 heures.

DU 19 OCTOBRE AU 23 OCTOBRE

- "Vénissieux au cœur de la Mêlée", compétition de beach-rugby (enfance et jeunesse) organisée par la Ville et le club de rugby de l'USV, à la piscine Auguste-Delaune, de 14 heures à 16 heures.

Au Charréard, le foot fait salle comble

FUTSAL - S'il a déserté le haut niveau pour une place en région plus conforme à ses moyens, le club de futsal du Charréard a d'autres priorités : faire jouer les jeunes, et les filles. Il travaille également à la création prochaine d'une section handisport.

Président du club de futsal du Charréard, Tarek Braïki ne semblait pas abattu après les départs, à l'intersaison, de plusieurs joueurs cadres de son équipe fanion toujours engagée dans un championnat Honneur. "C'est ainsi. Kumbu Voka, Ayari, Bensalem, Khellaf, Kasri et Amine Nedjari ont voulu découvrir autre chose, éviter la routine. Ils ne sont pas allés très loin... au Moulin-à-Vent voire à Lyon 2^e (Lyon Footzick parrainé par Alexandre Lacazette) pour retrouver d'anciens com-
pères."

Aidé de ses leaders comme Mehdi Zedioui, le dirigeant vénissien n'est pas resté les bras croisés, s'efforçant de coopter des talents naissants, à l'image de Khemar, Saadallah (Moulin-à-Vent), Troïa (Lion futsal Loisir), Youssoupha (Perache) et Bouslah (ASPTT Valence) ou Belhout (Ménival). Ayant récupéré l'indispensable Zoheir Benjoua, qui avait dû se mettre en retrait durant une longue saison pour raisons personnelles, il a également enrôlé un jeune du quartier, Farece Hilaire, brillant espoir du foot à 11, passé par l'OL avec son frère Ryan. Ce milieu de terrain très technique, habile des deux pieds, accrocheur, a déjà pris ses marques sur un terrain de futsal aux dimensions plus réduites.

En ce début de championnat, la prudence est donc de mise. "On ne

L'accent tonique sur la jeunesse

Histoire - Né en 2002, le club de futsal du Charréard est sur le point de tourner une page de sa jeune histoire. Exit l'élite, fréquentée en 2004. Évanouies les promesses affichées comme cette demi-finale en Coupe de France et cette 3^e place en championnat (2004). Presque oubliées, cette Coupe du Rhône et même la sélection de Fouad Nedjari en Équipe de France (2006).

Après l'exode d'une bonne partie de ses cadres en 2008, le club du quartier du Charréard a dû se rajouter, se reconstruire. Ce qui ne l'a pas empêché de se maintenir au plus haut niveau jusqu'en 2011. Jusqu'à ce que certains clubs emploient les grands moyens pour s'inviter en élite (Toulon, Cannes, Paris Métropole) à coups de salaire et même d'emplois pour recruter des joueurs confirmés, tels que des Brésiliens. Impossible de jouer dans la même cour ! Le Charréard va alors se contenter d'évoluer en Honneur, se trouver d'autres dirigeants au sang neuf, Tarek Braïki coiffant la présidence du club, il y a quatre ans. Depuis, l'accent tonique est mis sur la jeunesse, en somme la relève... et les filles. Ces dernières entraînées et dirigées par Ouissem et Sofien Bouslah ont même fait fort : pour leur première participation à un tournoi d'envergure du Femitife 2015 à Nantes — baptisé Mondial de Futsal des clubs —, l'équipe vénissienne a remporté la finale consolante (tournoi complémentaire). ■

viser pas l'accession, confirme Tarek. On reconstruit un groupe assez jeune, presque neuf, et on est intégré dans une poule Honneur bien difficile. Même si on s'est imposé à Chassieu (2-1), lors de la première journée, on vient de concéder le match nul chez nous face à Vaulx-en-Velin. Aucun match ne sera facile ! Mais je nourris quelques regrets tout de même. Alors que l'on menait 4 à 2, on a craqué en deux minutes. Face à une équipe certes vaillante mais qui a les mêmes objectifs que nous — assurer le maintien — on ne devrait pas prendre un but égalisateur en toute fin de partie. Cela confirme que notre équipe est inexpérimentée. On va dire qu'on a perdu un joker avant un difficile déplacement à Chavanoz, une équipe qui jouera le haut du tableau."

Voilà pour l'élite. Heureusement, d'autres chantiers de reconstruction sont en cours qui incitent à l'optimisme. À commencer par les jeunes. "Vous vous rendez compte, se réjouit Tarek Braïki, on a déjà inscrit plus de 60 jeunes footballeurs de 6 à 17 ans qui intègrent notre "Academy". On affiche presque complet car on ne serait pas en mesure d'en accueillir davantage. Et les filles sont plus que jamais intégrées dans notre projet sportif. On tente de mettre en place un groupe féminin de moins de 17 ans (U17) qui pourrait participer au championnat U17... masculin. On ne se focalise pas seulement sur la compétition, nos formations sont axées sur l'apprentissage, perfectionnement physique, technique et plaisir."

Un projet de section handisport est aussi à l'étude. "Nous travaillons avec la mairie de Vénissieux pour cette création, confirme le responsable vénissien. Le futsal est un sport



Le club de futsal du Charréard a dépassé la centaine de licenciés. Et ce sont les jeunes qui constituent l'essentiel des effectifs. L'équipe fanion (à droite) évolue à un niveau régional, en Honneur

universel et nous devons donner à tous la chance de le découvrir. Un créneau supplémentaire pourrait nous être attribué à cet effet. On deviendrait alors le premier club de futsal de la région — voire de France — à proposer autant de sections et à diversifier autant la pratique de cette discipline." ■

DJAMEL YOUNSI



"Nous sommes fiers de nos sportifs"

Haut niveau - La traditionnelle remise de récompenses aux sportifs de haut niveau, organisée le 25 septembre à l'hôtel de ville, a bien sûr couronné des valeurs sûres... mais aussi des étoiles montantes.

Côté athlètes habitués aux podiums et aux joutes (internationales, on rappellera les performances de Stéphane Moreira, champion d'Europe senior de twirling; ou celles des karatékas Mélodie Guinet et Kévin Aouf (Sen No Sen), qui ont démontré qu'on peut être aussi bon avec les jambes qu'avec la tête. Respectivement 3^e et 2^e aux championnats d'Europe universitaires, Mélodie et Kévin sont exemplaires à plus d'un titre et Francis Rambeau, le président de l'OMS, qui était invité à remettre à Mélodie son trophée, n'a pas caché qu'il était impressionné.

D'autres Vénissiens qui se sont déjà fait un nom dans leurs disciplines ont été sacrés à un niveau national, la saison dernière. Ainsi en athlétisme, Kévin Champion, champion en marche athlétique, et Valentin Videman (3^e aux championnats de France espoirs), tous deux de l'AFA Feyzin/Vénissieux. Ou en karaté, Kamil Merah (3^e cadet français); et en taekwondo Hamid Babouche (3^e également). Et com-



Dix-huit athlètes de haut niveau ont été félicités par l'équipe municipale et le président de l'OMS

ment ne pas rappeler la 3^e place de Roger Trioulaire, aux Jeux Mondiaux des Transplantés, en Argentine? Voilà pour les confirmations.

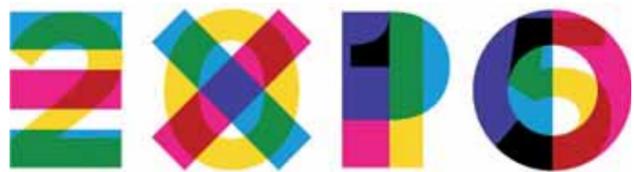
Les nouveaux heureux élus qui ont reçu leurs parts d'applaudissements n'ont pas fait non plus dans le détail. À commencer par Françoise Matich, championne du Monde par équipes en semi-marathon et en cross chez les vétérans, les plus de 60 ans. Dans sa foulée, Pascale Rotsaert, également de l'AFA

Feyzin/Vénissieux s'est couverte d'argent au Mondial de marathon, chez les plus de 45 ans. À quoi elle a ajouté du bronze, mais par équipes. Bronze mondial pour Nina Becanne, toujours de l'AFA, sur un 10000 mètres réservé aux plus de 65 ans. On le voit, l'AFA peut s'enorgueillir d'avoir marqué les Mondiaux 2015 disputés en août en territoire lyonnais-vénissien, Richard Berthenet ratant de peu l'or par équipes sur 4 x 400 mètres!

Dans le domaine de la nouveauté, Raphaëlle Abeille et Véronique Guichard sont devenues championnes de France handisport en natation, respectivement sur 50 m papillon et 100 m brasse. Et Mathieu Greco (Bunkai) est numéro 1 français en karaté contact (moins de 62 kg).

Au total donc, ce sont 18 athlètes qui ont été félicités par l'équipe municipale, Michèle Picard en tête, fière de fêter ces sportifs qui ont su "se dépasser après tant d'efforts, de sueur, d'entraînements, d'abnégation, de frustrations parfois pour parvenir au geste juste. On ne naît pas champion, on le devient, à force de volonté", soulignait le maire. Ce qui eut l'air de s'adresser plus qu'à quiconque à Rudolph Geoffroy, cet athlète qui a pris part à l'une des courses les plus dures au monde, la Badwater. Rappelons qu'il était le seul Français sélectionné pour venir à bout des 217 km traversant la Vallée de la Mort aux États-Unis. "Ça mérite des félicitations!" ajoutait Michèle Picard.

La cérémonie a enfin permis de récompenser les équipes vénissiennes qui se sont illustrées pendant la saison écoulée, autrement dit une fois de plus les twirleurs du Charréard et les karatékas du Centre (Sen No Sen). ■



Jusqu'au 31 octobre, Milan accueille quelque 138 pays, des espaces thématiques et d'autres voués aux entreprises, sur le thème: "Nourrir la planète - Énergie pour la vie". Petit tour d'horizon d'une exposition universelle

MILANO 2015

JEAN-CHARLES LEMEUNIER

En revenant de l'expo

London fut la première ville à accueillir, en 1851, une exposition universelle qui trouva place dans le Crystal Palace, bâti pour l'occasion. Il s'agissait de présenter les performances industrielles des pays participants, lesquels se retrouvaient tous à l'intérieur du même bâtiment. En 1867, à Paris, les pavillons nationaux firent leur apparition. Par la suite, certains pays ont pu conserver un vestige de l'expo qu'ils avaient accueillie: ainsi la Tour Eiffel (Paris 1889), le Grand Palais (Paris 1900), l'aquarium (Milan 1906), le palais de Chaillot (Paris 1937), l'Atomium (Bruxelles 1958), la Biosphère (Montréal 1967), etc.

Créé en 1928, le Bureau international des expositions fait la distinction entre les expos universelles et les expos internationales spécialisées. Dans les premières, chaque pays construit son pavillon. Dans les secondes, ce sont les organisateurs de la manifestation qui mettent à disposition des bâtiments.

En 2015, Milan accueille donc — jusqu'au 31 octobre — sa deuxième expo universelle, après celle de 1906, sur le thème "Nourrir la planète - Énergie pour la vie". Reste à présent à y arriver: car le premier souci pour le visiteur consiste à se diriger dans le nœud gordien des autoroutes milanaises. Et ne comptez pas sur un quelconque GPS pour vous situer: ils tombent tous en rade dans le périmètre précis de l'expo, à Rho. Des routes nouvelles y ont sans doute été construites et le pauvre appareil y perd son latin — ce qui est un comble en Italie. Peut-on au moins se fier aux panneaux indicateurs? Que nenni car toutes les directions, qu'elles partent à droite, à gauche ou tout droit, vous indiquent "Fiera Milano", d'autres "Fiera Milano City", d'autres encore "Expo Milano 2015".

Bon, tout finit par arriver, y compris un parking pas trop loin d'une des deux entrées de l'expo, Roserio à l'est et Triulza à l'ouest. Imaginons que vous arriviez par la porte ouest. Vous vous retrouvez engloutis dans une marée humaine sortant du métro et se rendant dans la même direction que vous. Et là,

une seule question se pose: que faire? Personne pour vous indiquer quoi que ce soit, des files d'attente à l'infini, aucune indication... Le mieux est de se mettre à la suite de ceux qui nous précèdent et de leur demander, dans notre meilleur italien, si *c'è qui la direzione a seguire* si on possède déjà un billet. Apparemment, c'est ici...

Commence alors la première d'une longue série d'attentes. Comptons entre 60 et 90 minutes pour accéder au sas, digne d'un aéroport (certains sont même obligés d'ôter leurs chaussures), avant de pouvoir scanner le flashcode du billet d'entrée et de passer le tourniquet. Quelques questions vous assaillent: où vont ceux qui n'ont pas encore acheté leur passage? Ceux qui sont en fauteuil roulant? Ceux qui ont une accréditation presse? Le système D, sans doute.

Records d'affluence

Une fois entré, après un coup d'œil à un bataillon de cuisiniers sculptés prêts à en découdre sur votre gauche, vous vous retrouvez devant le Pavillon Zéro, celui de l'ONU, le long duquel une centaine de personnes attendent patiemment de pouvoir entrer. Découragé, vous continuez, tombez sur une grande vierge dorée — celle de la Veneranda Fabbrica del Duomo di Milano, la société qui s'occupe de l'entretien de la cathédrale milanaise — et arrivez sur l'allée principale qui dessert la quasi totalité des pavillons. Le Decumano, c'est ainsi qu'elle s'appelle, du nom des voies est/ouest des cités romaines. Ici, le Decumano vous donne des sueurs: vous ne risquez pas de vous y sentir seuls. En ce samedi matin de septembre, l'Expo bat des records d'affluence. Parler de marée humaine serait décrire un désert. Sur le Decumano, on peut multiplier par 3 ou 4 cette notion. La seule solution est de marcher au pas, sous un immense auvent blanc qui couvre la totalité de la voie et, serrés les uns contre les autres, de voir les pavillons envahis. De nulle part vous n'aurez une vision d'ensemble puisque les terrasses qui dominent les bâtiments plongent sur l'auvent.



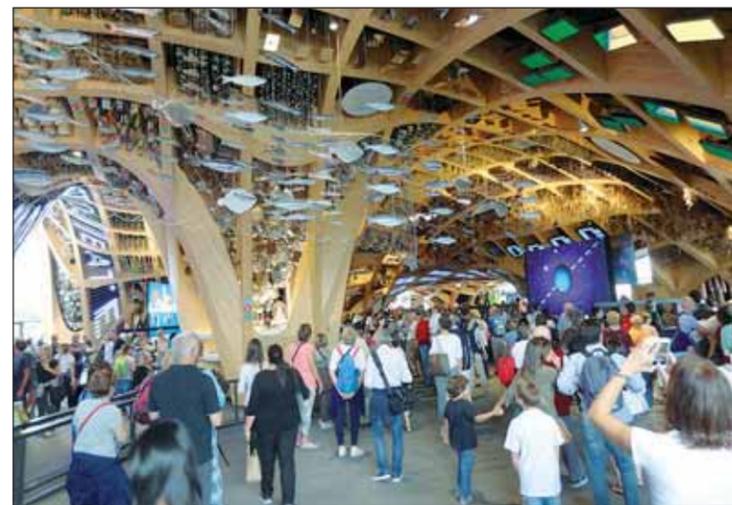
Un record d'affluence en ce samedi matin de mi-septembre: la foule se bouscule sur l'allée centrale — le Decumano —, ici devant le pavillon du Vietnam

Mais cessons de nous comporter en Français et de râler à tout bout de champ. Les architectures des pavillons sont très belles, imposantes, originales, étonnantes. On ne peut souvent en apprécier que l'extérieur, à moins d'être prêt à patienter une heure et demie — c'est souvent le temps d'attente estimé à l'entrée.

Quelque 138 pays sont présents à l'Expo de Milan, des plus petits aux plus grands, du Vatican à la Russie, des États-Unis et de la Chine à São-Tomé-et-Principe, Tonga ou Monaco. Ajoutons-y les espaces thématiques et ceux de quelques entreprises: Coca-cola, McDonald's, Lindt, Kinder, Nutella... Le thème, c'est quoi, déjà? Ah oui, la nourriture de demain! En revanche, on ne pourra déguster — en tout cas, je ne l'ai pas vu — ce qu'on nous promet être la base de nos futurs repas: insectes, vers et autres délices.

Le gros gâteau italien

Ce qui frappe au premier coup d'œil, c'est bien entendu la diversité et la beauté des architectures. Évoquons les sphères en bois de la Malaisie, représentant les graines de la forêt tropicale. La façade en verre du pavillon thématique consacré au riz Basmati et ceux, identiques, du Myanmar (Birmanie) et de la Sierra Leone. La ruche en fibres de verre de la Grande-Bretagne, le château oriental qatari et les habitations fichées dans la montagne de l'Oman. Le filet du Brésil, dans lequel on doit crapahuter. Citons encore les pavillons de la Chine, du Japon, de l'Azerbaïdjan, de la Turquie, le cube en béton du Saint-Siège, l'un des rares lieux de l'Expo à offrir des images de la vraie vie: des gens au travail en provenance de tous les pays. Et les restes du mur de Berlin devant le pavillon allemand,



Le pavillon français et son florilège de produits issus de l'agriculture et de la pêche

le Turkménistan et ses immenses tapis, les sièges en forme de main du Soudan, l'oiseau-avion de la République tchèque, les gigantesques fleurs de lotus du Vietnam, le caractère imposant du pavillon du Kazakhstan, qui accueillera en 2017 une exposition internationale sur le thème de l'énergie du futur.

À tout seigneur tout honneur: le pavillon italien est immense, gros gâteau blanc qui s'élève sur plusieurs étages mais qui reste complètement inaccessible, tant la foule s'y presse pour l'admirer. Ce pavillon ferme d'ailleurs ses portes dès 20h30, alors que d'autres, tels le Qatar, le Turkménistan ou la Grande-Bretagne, peuvent être visités jusque vers 21h30 et même 22 heures. Il paraît que ce qui est à l'intérieur de l'édifice italien est aussi beau que l'extérieur. Profitons plutôt de son environnement et du petit lac qui ceint l'Arbre de vie, autour duquel un spectacle pyrotechnique clôt la journée.

Enfin, un mot sur le pavillon français en bois: l'attente se fait au

milieu de thym et autres plantations odoriférantes, ce qui est déjà agréable. À l'intérieur, on retrouve ce qui fait la force du pays, ses vins, son agriculture, sa pêche et un focus sur l'une de ses régions, la Bretagne ce jour-là.

Chaque pays présente ainsi ses points forts, qui touchent à ses productions agricoles la plupart du temps, auxquels s'ajoutent quelques notes folkloriques. Il faudra quelques jours pour remettre en place tout ce que vous avez vu, trier les bonnes impressions des autres. Et vous poser la question: à quoi bon? Si tous les pays veulent vraiment participer à une œuvre commune et dépenser de l'argent pour le faire, peut-on leur suggérer quelques idées qui concernent la paix, la malnutrition, la pauvreté...

Ah! Au fait, si le Kazakhstan s'apprête à accueillir une expo internationale en 2017, Dubaï sera, en 2020, l'hôte de la prochaine exposition universelle sur le thème "Connecter les esprits, construire le futur". ■



La magnificence du pavillon italien, qui met en avant le savoir-faire national, la beauté des paysages et les spécialités culinaires

Numéros rapides d'urgence

Samu : ☎15
Police secours : ☎17
Pompiers : ☎18
Violences conjugales, victime ou témoin : ☎3919

Maisons du Rhône

MAISON DU RHÔNE VÉNISSIEUX NORD

■ 3 bis, place Grandclément
 ☎ 04 72 90 02 00

■ **Antenne Ernest-Renan :**
 Les lundis et jeudis permanences PMI et bilan de santé
 44, rue Ernest-Renan
 ☎ 04 78 75 67 05

MAISON DU RHÔNE VÉNISSIEUX SUD

■ **Vénissy :**
 19, avenue Jean-Cagne
 ☎ 04 72 89 34 81

■ **Le Corallin :**
 2 bis, avenue Marcel-Cachin
 ☎ 04 72 89 03 20

Emploi

PÔLE EMPLOI
 27, avenue de la République
 ☎ 3949

CARSAT
AGENCE RETRAITE
 "Espace Dupic",
 21-23, rue Jules-Ferry
 ☎ 3960

Marchés forains

CHARRÉARD
JACQUES-DUCLOS
 Vendredi matin

MOULIN-À-VENT
ENNEMOND-ROMAND
 Mardi de 16 à 20 heures

PARILLY
GRANDCLÉMENT
 Samedi matin

CENTRE-VILLE
LÉON-SUBLET
 Mercredi et dimanche matins

MINGUETTES
 Jeudi et samedi matins

MERCI DE SIGNALER TOUTE ERREUR OU OUBLI AU 04 72 51 18 12 OU PAR MAIL À redaction@expressions-venissieux.fr

Urgences médicales

MAISON MÉDICALE DE GARDE
 17, place de la Paix
 ☎ 04 72 50 04 05 - appel préalable au 04 72 33 00 33
 Ouverte tous les soirs de 20 heures à minuit ; les samedis de midi à minuit ; les dimanches et jours fériés de 10 heures à minuit.
CENTRE HOSPITALIER MUTUALISTE LES PORTES DU SUD
 2, av. du 11-novembre-1918
 ☎ 04 72 89 80 00
SOS MÉDECINS
 ☎ 04 78 83 51 51
CENTRE ANTIPOISON
 ☎ 04 72 11 69 11
PHARMACIES DE GARDE
 ☎ 3237 Résogardes (0,34 €/minute)
PHARMACIES OUVERTES LA NUIT
 ■ Pharmacie des Portes du Sud :
 49, boulevard Lénine, Vénissieux
 ☎ 04 72 89 40 62
 ■ Pharmacie de l'Horloge :
 14, place Vauboin, Tassin-la-Demi-Lune
 ☎ 04 78 34 26 38
 ■ Pharmacie des Gratte-Ciel :
 28, avenue Henri-Barbusse, Villeurbanne
 ☎ 04 78 84 71 63
 ■ Grande Pharmacie Lyonnaise :
 22, rue de la République, Lyon-2^e
 ☎ 04 72 56 44 00

Culture

MÉDIATHÈQUE LUCIE-AUBRAC
 2-4, avenue Marcel-Houël ☎ 04 72 21 45 54
BIBLIOTHÈQUES DE QUARTIER
 ■ Robert-Desnos :
 24, rue du Professeur-Roux
 ☎ 04 78 76 64 15
 ■ La Pyramide (enfants) :
 59 bis, avenue des Martyrs-de-la-Résistance
 ☎ 04 72 51 49 54
 ■ Anatole-France :
 14, avenue de La-Division-Leclerc ☎ 04 72 89 40 46
THÉÂTRE
 8, boulevard Laurent-Gérin
 ☎ 04 72 90 86 60. Billetterie : 04 72 90 86 68
CINÉMA GÉRARD-PHILIPPE
 12, avenue Jean-Cagne
 ☎ 08 92 68 81 05 (0,34 €/minute)
 cinemagerard.philipe@ville-venissieux.fr
ESPACE ARTS PLASTIQUES MADELEINE-LAMBERT
 Maison du peuple - 8, boulevard Laurent-Gérin
 ☎ 04 72 50 89 10
ÉCOLE DE MUSIQUE JEAN-WIÉNER
 4, rue Aristide-Bruant
 ☎ 04 37 25 02 77 ou 04 72 21 44 19
MAISON DES ASSOCIATIONS BORIS-VIAN
 13, avenue Marcel-Paul
 ☎ 04 72 50 09 16 www.cabv.com

Environnement

SERVICE MUNICIPAL
 Qualité de vie, installations classées, pollution, nuisances
 ☎ 04 72 21 45 06
 Ce service met un dispositif au service des personnes âgées ou handicapées pour l'évacuation d'un ou deux encombrants par foyer et par an (sauf en période de congés scolaires).

DÉCHETTERIE COMMUNAUTAIRE
 avenue Jean-Moulin
 ☎ 04 78 70 56 65
HORAIRES D'HIVER
 du lundi au vendredi de 9 heures à 12 heures et de 14 à 17 heures, le samedi de 9 à 17 heures, le dimanche de 9 heures à 12 heures.

Services publics

HÔTEL DE VILLE
 5, avenue Marcel-Houël ☎ 04 72 21 44 44
 Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 heures
 La direction des Formalités administratives est ouverte aux usagers le jeudi jusqu'à 19 heures exclusivement pour passeports, cartes d'identité et certificats d'hébergement
 www.ville-venissieux.fr
MAIRIE DE QUARTIER DU MOULIN-À-VENT
 44, rue Ernest-Renan ☎ 04 72 78 80 30
MAISON DES SERVICES PUBLICS
 19, avenue Jean-Cagne : ☎ 04 72 89 71 59
 ■ Mairie de quartier Vénissy ☎ 04 72 89 32 70
 ■ Maison du département ☎ 04 72 89 34 81
 ■ Point préfecture ☎ 04 72 89 32 60
CAISSE PRIMAIRE D'ASSURANCE-MALADIE
 21, rue Jules-Ferry Vénissieux ☎ 3646
 courrier : CPAM DU RHÔNE 69907 Lyon Cedex 20
DRFIP RHÔNE-ALPES - CENTRE DES FINANCES PUBLIQUES DE VÉNISSIEUX
 17, place de la Paix ☎ 04 72 90 04 90
CAISSE D'ALLOCATIONS FAMILIALES
 17, place de la Paix
 ☎ 04 78 70 75 51 - www.caf.fr
VÉNISSIEUX ÉNERGIES dépannage ☎ 0810 804 805
LA POSTE ☎ 3631
 ■ 17, place de la Paix
 ■ 19, avenue Jean-Cagne
BOUTIQUE SNCF
 Gare de Vénissieux ☎ 04 72 40 31 03
ALLO TCL ☎ 04 26 10 12 12

Solidarité - Action sociale

DIRECTION SOLIDARITÉ ACTION SOCIALE
 ☎ 04 72 21 44 44
RÉSEAU D'ALERTE CONTRE LES EXPULSIONS
 ☎ 04 72 50 12 81
SECOURS POPULAIRE
 99, boulevard Irène-Joliot-Curie ☎ 04 78 76 23 31
RESTAURANT DU CŒUR
 11/13, avenue de la République ☎ 09 60 07 49 40
SECOURS CATHOLIQUE
 14, avenue Jean-Cagne ☎ 04 78 67 77 93
ATD QUART-MONDE ☎ 04 78 39 34 30
COMMUNAUTÉ D'EMMAÛS
 8, avenue Marius-Berliet ☎ 04 78 91 69 97
FEMMES INFORMATIONS LIAISONS
 8, avenue Henri-Barbusse, Saint-Fons ☎ 04 72 89 07 07
CENTRE D'INFORMATION FÉMININ DU RHÔNE (CIF)
 13, avenue Maurice-Thorez ☎ 04 78 39 32 25
OFFICE MUNICIPAL DES RETRAITÉS
 2, rue Antoine-Billon ☎ 04 72 51 08 33

Santé

LYADE - centre d'accueil et d'information sur les addictions
 19, rue Victor-Hugo ☎ 04 78 67 33 33
CENTRE DE PLANIFICATION ET D'ÉDUCATION FAMILIALE
 3, place Jules-Grandclément ☎ 04 72 89 42 96
COMITÉ DÉPARTEMENTAL D'HYGIÈNE SOCIALE (CDHS)
 26, rue du Château ☎ 04 72 50 08 68
CENTRES MÉDICO-PSYCHOLOGIQUES ENFANTS - ADOLESCENTS
 ■ Centre Winnicott, 2 bis, av. Marcel-Cachin
 CMP ☎ 04 27 85 15 20
 CATTP ☎ 04 27 85 15 21
 Centre petite enfance ☎ 04 27 85 15 22
 ■ 213, route de Vienne ☎ 04 37 90 56 00
POINT ACCUEIL ÉCOUTE JEUNES PAEJ PIXELS
 19, rue Victor-Hugo ☎ 06 23 97 83 04
CENTRE MÉDICO-PSYCHOLOGIQUE POUR PERSONNES ÂGÉES
 ■ Consultation médico-psychologique hôpital mutualiste "Les Portes du Sud" :
 ☎ 04 72 89 80 00
 ■ Consultation mémoire centre hospitalier Saint-Jean-de-Dieu :
 ☎ 04 37 90 12 01
FÉDÉRATION DES ACCIDENTÉS DE LA VIE (FNATH)
 2, place de la Paix ☎ 04 78 60 72 91

Sécurité - justice

COMMISSARIAT DE POLICE
 9, avenue Marcel-Houël
 ☎ 04 72 50 04 76
POLICE MUNICIPALE
 1, rue Jean-Macé
 ☎ 04 72 50 02 72
TOP MUNICIPAL
 Médiation - prévention standard ouvert 24 h./24 - 365 j./an
 ☎ 04 72 51 52 53
MAISON DE JUSTICE ET DU DROIT
 18, rue Jules-Ferry
 ☎ 04 72 90 18 20
 ■ Consultations des avocats du Barreau de Lyon :
 jeudi matin sur rendez-vous
 ■ Aide aux victimes d'infraction pénale :
 accueil sur rendez-vous
 ■ Conciliation civile :
 service gratuit sur rendez-vous
 ■ Défenseur des droits : permanence le vendredi matin sur rendez-vous
 ■ Permanence de notaires :
 le 3^e mardi du mois sur rendez-vous
AMELY MÉDIATION, BOUTIQUE DE DROIT
 Accès au droit - aide aux victimes :
 ■ 21, avenue Division-Leclerc
 ☎ 04 78 70 47 97
 lundi de 14 h 30 à 18 h 30
 mardi de 9 heures à midi
 mercredi de 14 à 17 heures
 jeudi de 9 heures à midi
Permanences des médiateurs :
 ■ 46 C, chemin du Charbonnier
 mercredi de 16 h 30 à 18 h 30
 ☎ 04 72 51 35 46
 ■ 21, avenue de La-Division-Leclerc
 lundi de 18 heures à 19 h 30
 ☎ 04 78 70 47 97
 Amely intervient aussi à la Maison de Justice et du Droit.

Quartiers

CONSEILS DE QUARTIER
 Hôtel de ville
 ☎ 04 72 21 44 58
MAISON DE QUARTIER DARNAISE
 45, boulevard Lénine
 ☎ 04 72 89 77 40
CENTRES SOCIAUX
 ■ **Moulin-à-Vent :**
 47, rue du Professeur-Roux
 ☎ 04 78 74 42 91 - 06 66 67 87 92
 ■ **Parilly :**
 27 bis, avenue Jules-Guesde
 ☎ 04 78 76 41 48
 ■ **Minguettes (site Eugénie-Cotton) :**
 23, rue Georges-Lyvet
 ☎ 04 78 70 19 78
 ■ **Minguettes (site Roger-Vailland) :**
 5, rue Aristide-Bruant
 ☎ 04 72 21 50 80

Jeunesse

MISSION LOCALE
 8, avenue de la Division-Leclerc
 ☎ 04 72 89 13 30
CENTRE D'INFORMATION ET D'ORIENTATION (CIO)
 21, rue Jules-Ferry
 ☎ 04 78 70 72 40
BUREAU INFORMATION JEUNESSE
 Espace central jeunes
 1, place Henri-Barbusse
 ☎ 04 72 50 01 20

Sports

MAISON DES SPORTIFS ROGER-COUDERC
 10, av. des Martyrs-de-la-Résistance
 ☎ 04 72 50 74 02
OFFICE MUNICIPAL DU SPORT
 22, rue Rosenberg
 ☎ 04 72 50 00 12
 www.oms-venissieux.org

expressions
 Les nouvelles de Vénissieux

Blog de la rédaction :
 www.expressions-venissieux.fr

Paraît un mercredi sur deux sur papier recyclé

Rédaction :
 1, rue Gambetta 69200 Vénissieux
 Téléphone : 04 72 51 18 12
 Télécopie : 04 72 51 04 78
 redaction@expressions-venissieux.fr

Directrice de publication :
 Sylvaine Charpiot

Rédactrice en chef :
 Sylvaine Charpiot
 ☎ 04 72 51 18 12

Rédacteur en chef adjoint :
 Gilles Lulla
 ☎ 04 72 51 76 65

Secrétaire de rédaction :
 Gilles Geley

Journalistes :
 ■ Michèle Feuillet
 ☎ 04 72 51 76 63
 ■ Jean-Charles Lemeunier
 ☎ 04 72 51 18 12
 ■ Djamel Younsi
 ☎ 04 72 51 76 62

A collaboré à ce numéro :
 Alain Seveyrat

Photographe :
 Raphaël Bert

Assistante de direction :
 Ghislaine Déléaz

Chargée de publicité :
 Caroline Goursolle
 ☎ 04 72 90 95 98

Éditeur :
 Régie autonome personnalisée
 du journal Expressions

Fabrication :
 SIEP - 77590 Bois-le-Roy
 ☎ 01 60 69 56 16

Distribution :
 Codice
 2, rue Roger-Planchon
 Parc des ÉRM
 69200 Vénissieux
 ☎ 04 72 33 04 30

Abonnement :
 42 euros par an
 Prix au numéro : 1 euro
 Tirage 32 500 exemplaires
 issn : 1151-0935

PATRICK CHARCONNET

Homme de réseaux

Il est de toutes les réunions avec la Ville, la chambre de commerce ou les entreprises du secteur. Patrick Charconnet, le gérant de l'agence de communication Charco Net, est un homme de réseaux, très impliqué dans le tissu local.

ALAIN SEVEYRAT

A l'approche de la trentaine, sa carrière semblait toute tracée. Cadre à la SNCF après un parcours sans faute commencé avec un bac comptabilité, Patrick Charconnet aurait pu se satisfaire de sa situation. Et qui lui en aurait voulu ? Mais à 29 ans, alors que les prémices de la crise se font déjà sentir, le voilà qui décide de changer de cap.

En 1989, il fait l'acquisition d'une entreprise de matériel agricole, placée en redressement judiciaire. Un an plus tard, elle devient rentable. L'entrepreneur la revend alors pour acheter avec un ami une boulangerie industrielle, elle aussi en difficulté. Il la cédera gratuitement à son associé après l'avoir remise à flots. *"L'idée, c'était d'améliorer la gestion des coûts à tous les niveaux, explique-t-il. Ce n'est qu'un exemple, mais alors que l'ancien gérant se déplaçait en CX GTI, moi je me contentais d'un simple utilitaire."*

En 1992, Patrick Charconnet renoue avec le salariat, en devenant responsable des grands comptes pour les Pages Jaunes. Mais en 2001, un plan social le pousse vers la sortie. Il redevient alors entrepreneur, pour se lancer dans la création de Charco Net, qui verra le jour fin 2002. Cette agence de communication est spécialisée dans le conseil en publicité sur les annuaires Pages Jaunes et pagesjaunes.fr. *"À ces domaines que je connaissais déjà, j'ai ajouté la création et le référencement de sites internet."*

Deux ans plus tard, il est l'un des tous premiers à établir sa société dans le nouveau parc d'entreprises Bourdarias, en plein cœur des Minguettes. *"Au départ, je voulais m'installer dans une zone franche pour embaucher du monde. Mais ce n'est pas tout. J'ai tout de suite aimé Vénissieux. Il est vrai que j'ai été très bien accueilli, notamment par le maire de l'époque, André Gerin, se souvient-il. Pourtant, parfois, lorsque je dis que j'ai ma société aux Minguettes à Vénissieux, les gens me regardent avec de grands yeux. Or, je me sens en sécurité, et je n'ai jamais eu à subir d'incivilités."*

"Je n'hésite pas à investir dans l'humain"

Mais qu'est-ce qui fait marcher Patrick Charconnet ? *"L'envie, répond-il sans ambages, le regard gourmand. Et puis j'aime bien décider tout seul. Dans certaines entreprises, on n'a pas un gros pouvoir de récompense et de décision. Pourtant, j'ai envie de créer, d'inventer, de mettre en lumière. J'essaie cependant d'associer tout le monde aux décisions et aux résultats. Ici, je n'ai pas cinquante niveaux à franchir pour savoir si quelque chose est possible."*

La "méthode Charconnet" va cependant plus loin. *"Pour que les choses se passent bien, j'essaie de faire*



PHOTO RAPHAËL BERT

Une belle carrière s'offrait à lui dans le public, mais Patrick Charconnet a préféré relever les défis du monde de l'entreprise

en sorte que les gens soient motivés. Mon bureau est toujours ouvert. On échange, on s'écoute. L'ambiance, c'est sacré ! Si on va au travail en traînant les pieds, cela ne peut pas marcher. Je n'hésite donc pas à investir dans l'humain, même en ce qui concerne les salaires. Et le résultat est là. En quinze ans, je ne me suis séparé qu'une seule fois de quelqu'un."

En 2013, Patrick Charconnet crée une nouvelle entreprise, Charco Tourisme. Elle gère plusieurs portails internet. Ces guides en ligne couvrent la Camargue, les Alpilles, le Luberon et la Provence. *"L'an dernier, nous avons fait notre plus belle année sur les deux entreprises ! 28 % de progression pour Charco Net et 100 % pour le portail de la Camargue", se félicite-t-il. Une réussite d'autant plus remarquable que l'embellie économique tarde à venir. "Je regarde ma paroisse, mais aussi ce qui se passe autour. Chez mes clients, il y a une véritable crise depuis deux ans et contrairement à ce que j'entends à droite ou à gauche, la reprise n'est pas encore là, juge-t-il. Les gens sont*

inquiets, réticents, parce qu'ils manquent de visibilité. Vous savez, la publicité, c'est le premier secteur qui trinque en temps de crise... Je suis donc plutôt fier de notre bébé. Ses finances sont saines, et il a une très belle trésorerie."

Un des premiers signataires de la charte Ville-Entreprises

Signataire en juin dernier, avec 24 autres sociétés de Vénissieux, de la Charte de coopération Ville-Entreprises, Patrick Charconnet se définit aussi comme un homme de réseaux. *"J'ai toujours joué le jeu, et j'ai été honoré de faire partie des premiers signataires. J'ai récemment bloqué quatre heures pour donner des conseils à des jeunes sur leur recherche d'emploi. Je fais ce que je peux, à mon petit niveau. C'est une façon de m'impliquer dans le tissu local."*

L'entrepreneur est par ailleurs président national du réseau ASAM, qui regroupe des agences spécialisées dans le multimédia et les annuaires. Dans ses locaux du parc Bourdarias, il héberge une

association d'aide aux créateurs d'entreprises. Et Charco Net fait partie du réseau ALYSEE, l'association Lyon Sud-Est Entreprises, qui fédère huit groupements d'entreprises du sud-est Lyonnais.

Systématiquement présent dans toutes les réunions qui concernent l'activité économique de la commune, il œuvre parallèlement au Rotary Club de Lyon, où le travail ne manque pas, entre gestion des colis alimentaires et dons aux associations : *"C'est ma fibre sociale, je ne la renie pas."*

"Parfois, j'ai envie de dire que ma plus grande fierté, c'est que ma petite entreprise de cinq salariés prenne des parts de marché à des mastodontes du secteur. Mais non, ma plus grande fierté, c'est mon fils", insiste-il. C'est que David, qui travaille avec son père depuis sept ans, gère déjà de nombreux clients. "Il a fait son chemin tout seul, après ses études, avant de me rejoindre. Et aujourd'hui, tout le monde est ravi de ses services."

À quelques années d'une retraite bien méritée, l'homme prépare donc déjà sa succession.

"Au fur et à mesure, je délègue de plus en plus de responsabilités à David. Dans deux ou trois ans, c'est lui qui reprendra", explique-t-il avec une certaine fierté. Mais alors, c'est déjà fini ? "J'ai commencé à travailler à 18 ans. Alors lorsque j'en aurai 60... place aux jeunes!"

Toutefois, même s'il envisage un "nouveau projet de vie" au soleil du Luberon, Patrick Charconnet compte bien poursuivre ses activités à Vénissieux. Au moins en partie. *"Internet permet de gérer beaucoup de choses à distance et puis, je serai là au moins trois jours par semaine."*

Le chef d'entreprise n'est donc pas prêt à raccrocher totalement. Mais quand ce jour arrivera, ce sera sans regret. Ce mot ne fait d'ailleurs pas partie de son vocabulaire. *"Des regrets ? Non, je n'en ai aucun, jure l'entrepreneur. Sur ma tombe — mais je ne veux pas de tombe —, je voudrais simplement que l'on marque "Il a été heureux". Je considère que la malchance est une faute professionnelle. On ne peut pas ne jamais avoir de chance." ■*

Les nouvelles de Vénissieux

c'est tous les jours sur

www.expressions-venissieux.fr